

# **Sénat et Chambre des représentants de Belgique**

**SESSION DE 2004-2005**

24 DÉCEMBRE 2004

**Le Conseil européen  
des 16 et 17 décembre 2004**

## **RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DU COMITÉ D'AVIS  
FÉDÉRAL CHARGÉ DES  
QUESTIONS EUROPÉENNES

PAR MM.  
**MAHOUX (S) ET  
DE CROO (CH)**

# **Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers**

**ZITTING 2004-2005**

24 DECEMBER 2004

**De Europese Raad  
van 16 en 17 december 2004**

## **VERSLAG**

NAMENS HET FEDERAAL  
ADVIESCOMITÉ VOOR  
DE EUROPESE  
ANGELEGENHEDEN

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN  
**MAHOUX (S) EN  
DE CROO (K)**

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie:

**Président/Voorzitter:** M. Herman De Croo (CH/K)

**Premier Vice-Président/Eerste ondervoorzitter:** M. Philippe Mahoux (S)

**Deuxième Vice-Président/Tweede ondervoorzitter:** N. (PE/EP)

### **SÉNAT/SENAAT**

#### **A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Staf Nimmegeers, Fauzaya Talhaoui.  
VLD Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde.  
PS Pierre Galand, Philippe Mahoux.  
MR François Roelants du Vivier, Nathalie de T' Serclaes.  
CD&V Luc Van den Brande.  
Vlaams Belang Karim Van Overmeire.

#### **B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.  
Pierre Chevalier, Luc Willems.  
Jean Cornil, Marie-José Laloy.  
Jihane Annane, Alain Destexhe.  
Jan Steverlynck.  
Frank Creyelman.

### **CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS/KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

#### **A. Membres/Leden:**

VLD Karel Pinxten, Hilde Vautmans.  
PS Valérie Déom, Patrick Moriau.  
MR Daniel Ducarme, Josée Lejeune.  
SP.A-SPIRIT Philippe De Coene, Inga Verhaert.  
CD&V Herman Van Rompuy.  
Vlaams Belang Guido Tastenhoye.

#### **B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Miguel Chevalier, Stef Goris, Luk Van Biesen.  
Jean-Marc Delizée, Jean-Pol Henry, Karine Lalieux.  
Hervé Hasquin, Philippe Monfils.  
Dalila Doufi, Cemal Cavidarli, Geert Lambert.  
Roel Deseyn, Greta D'hondt.  
Alexandra Colen, Francis Van den Eynde.

### **PARLEMENT EUROPÉEN/EUROPEES PARLEMENT**

#### **A. Membres/Leden:**

VLD (ELDR) Dirk Sterckx.  
CD&V-N-VA (PPE-DE) Ivo Belet, Jean-Luc Dehaene.  
PS (PSE) Philippe Busquin, Alain Hutchinson.  
MR (ELDR) Antoine Duquesne.  
SP.A-SPIRIT (PSE) Mia De Vits.  
CDH (PPE-DE) Raymond Langendries.  
Vlaams Belang (TDE) Philip Claeys.  
Écolo Bart Staes.

#### **B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Anнемie Neyts-Uyttebroeck, Johan Van Hecke.  
Frieda Brepoels, Marianne Thyssen.  
Véronique De Keyser, Marc Tarabella.  
Gérard Deprez, Frédérique Ries.  
Said El Khadraoui, Ann Van Lancker.  
Mathieu Grosch.  
Koen Dillen, Frank Vanhecke.  
Pierre Jonckheer.

Il est d'usage, au Comité d'avis, d'organiser, à chaque réunion du Conseil européen, un échange de vues avec le premier ministre et/ou un autre membre du gouvernement belge sur la préparation et les résultats de ce Conseil européen.

Le Comité d'avis a consacré deux réunions (les mardi 14 et 21 décembre 2004) relatives au Conseil européen de Bruxelles des 16 et 17 décembre 2004. Le présent rapport est un aperçu succinct de l'échange de vues qui a eu lieu avec le premier ministre, M. Guy Verhofstadt, lors de ces deux réunions, auxquelles participaient également les commissions des Relations extérieures de la Chambre et du Sénat.

## I. BRIEFING CONCERNANT LE CONSEIL EUROPÉEN DES 16 ET 17 DÉCEMBRE 2004

### 1. Exposé de M. Guy Verhofstadt, premier ministre

#### a) Ouverture des négociations d'adhésion avec la Turquie

Le premier ministre rappelle qu'il appartiendra au Conseil européen de prendre une décision concernant l'ouverture des négociations d'adhésion avec la Turquie sur la base du rapport régulier de la Commission et de sa recommandation concernant les progrès réalisés par la Turquie sur la voie de l'adhésion. La Commission considère que la Turquie satisfait suffisamment aux critères politiques de Copenhague et propose d'entamer des négociations d'adhésion avec la Turquie au cours de l'année 2005 moyennant le respect de conditions strictes et un monitoring de celles-ci.

Le résultat de ces négociations dépendra de la Turquie elle-même. Celles-ci peuvent connaître une issue positive ou négative. La Belgique partage entièrement ce point de vue.

La question de Chypre reste ouverte au Conseil. Dans quelle mesure la Turquie doit-elle prendre une initiative afin de reconnaître la partie grecque de l'île ? Cela n'est-il pas déjà le cas dans les faits, étant donné la décision de la Turquie d'adapter l'Accord d'Ankara de 1964 — Accord douanier entre la Turquie et l'UE — afin de prendre en compte l'adhésion à l'UE de 10 nouveaux États membres dont Chypre ?

Le projet de note au Conseil des ministres relative à l'ouverture des négociations d'adhésion avec la Turquie, remise par le premier ministre lors de la réunion, se trouve en annexe 1.

#### b) Les perspectives financières (cadre financier 2007-2013)

Le premier ministre fait observer que le Conseil européen entamera une première discussion sur les

Het is in het Adviescomité gebruikelijk om bij elke vergadering van de Europese Raad een gedachtesweling te hebben met de eerste minister en/of een ander lid van de Belgische regering over de voorbereiding en de resultaten van deze Europese Raad.

Het Adviescomité heeft twee vergaderingen (op dinsdag 14 en 21 december 2004) gewijd aan de Europese Raad van Brussel op 16 en 17 décembre 2004. Dit rapport is een kort overzicht van de gedachtesweling met eerste minister Guy Verhofstadt op beide vergaderingen, waaraan ook de Commissies voor de Buitenlandse Betrekkingen van Kamer en Senaat deelnamen.

### I. BRIEFING OVER DE EUROPESE RAAD VAN 16 EN 17 DECEMBER 2004

#### 1. Uiteenzetting van de heer Guy Verhofstadt, eerste minister

##### a) Openen van de toetredingsonderhandelingen met Turkije

De eerste minister herinnert eraan dat de Europese Raad toekomt een beslissing te nemen over het openen van toetredingsonderhandelingen met Turkije op basis van het regelmatig verslag van de Commissie en haar aanbeveling over de vooruitgang die Turkije op de weg naar de toetreding heeft gemaakt. De Commissie meent dat Turkije voldoende beantwoordt aan de politieke criteria van Kopenhagen en stelt voor toetredingsonderhandelingen met Turkije aan te vatten in de loop van 2005 mits een aantal strenge voorwaarden in acht worden genomen en dit gecontroleerd wordt.

Het resultaat van die onderhandelingen zal van Turkije zelf afhangen. Het kan positief of negatief zijn. België is het daar volledig mee eens.

Het probleem Cyprus blijft open in de Raad. In hoeverre moet Turkije een initiatief nemen om het Griekse gedeelte van het eiland te erkennen ? Is dat niet al het geval in de feiten, gezien de beslissing van Turkije om het Akkoord van Ankara van 1964 — het Douane-akkoord tussen Turkije en de EU — aan te passen om rekening te houden met de toetreding tot de EU van 10 nieuwe lidstaten, waaronder Cyprus ?

Het ontwerp van nota aan de Ministerraad betreffende het openen van toetredingsonderhandelingen met Turkije, die door de eerste minister in de vergadering werd overhandigd, vindt men als bijlage 1.

##### b) Financiële vooruitzichten (financieel kader 2007-2013)

De eerste minister wijst erop dat de Europese Raad een eerste debat zal houden over de financiële per-

perspectives financières 2007-2013. Le gouvernement belge a élaboré, avec les gouvernements des entités fédérées, une position commune.

La Belgique aborde le débat sur les perspectives financières avec le souci de doter l'Union européenne élargie de moyens suffisants pour remplir toutes ses missions. Il ne faut pas se braquer sur la proposition de la Commission européenne — 1,25% du Revenu National Brut de l'Union ou sur le chiffre de 1% avancé par 6 États membres — mais bien procéder à un examen approfondi des tâches de l'Union européenne et prendre en compte les nouvelles missions qui lui seront confiées par le projet de traité constitutionnel.

Cette analyse a conduit le Comité de concertation à proposer 1,15% du Revenu national brut de l'Union en ce qui concerne les crédits d'engagement. Parmi les cinq rubriques proposées par la Commission, il convient de privilégier les deux sous-rubriques suivantes :

- 1.a) Compétitivité pour la croissance et l'emploi (d'une importance particulière dans le cadre de la stratégie de Lisbonne)
- 1.b) Cohésion pour la croissance et l'emploi (Il s'agit essentiellement des fonds structurels et fonds sociaux mis à disposition par l'UE).

Les discussions relatives aux perspectives financières devront se poursuivre dans les mois qui viennent afin de préciser davantage le contenu de ces cinq rubriques.

En conclusion, le premier ministre a également fait remarquer qu'il fallait mettre fin au rabais accordé au Royaume-Uni. Ce traitement de faveur ne se justifie plus à l'heure actuelle.

La position belge relative aux perspectives financières figure en annexe 2.

## 2. Échange de vues

### a) Adhésion de la Turquie

M. Francis Van den Eynde, député, déplore la distribution tardive par le premier ministre des deux documents susmentionnés. En ce qui concerne la Turquie, l'intervenant réfute les arguments utilisés afin de soutenir l'adhésion de celle-ci à l'UE. Le débat sur la Turquie n'est pas un débat dont l'issue est incertaine (l'on décidera seulement d'entamer les négociations mais l'on ne sait pas si celles-ci aboutiront) comme on le prétend. L'on se dirige en fait consciemment vers l'adhésion de la Turquie en utilisant la tactique «du salami» (afin de faire accepter cette

spectieven voor 2007-2013. De Belgische regering heeft een gemeenschappelijk standpunt, samen met de regeringen van de gemeenschappen en de gewesten.

België vat het debat over de financiële vooruitzichten aan met de zorg de uitgebreide Europese Unie voldoende middelen te geven om al haar taken te vervullen. Men mag zich niet blindstaren op het voorstel van de Europese Commissie — 1,25% van het bruto nationaal inkomen van de Unie of op het cijfer van 1% dat door zes Lidstaten wordt vooropgesteld — maar men moet de taken van de Europese Unie diepgaand onderzoeken en rekening houden met de nieuwe taken die ze door het ontwerp van grondwetelijk verdrag zal krijgen.

Die analyse heeft het Overlegcomité ertoe gebracht 1,15% van het bruto nationaal inkomen van de Unie voor te stellen inzake de verbintenkredieten. Van de vijf rubrieken die de Commissie voorstelt, moeten volgende twee sub-rubrieken de voorkeur krijgen :

1.a) Concurrentievermogen voor de groei en de werkgelegenheid (van bijzonder belang in het raam van de Lissabon-strategie);

1.b) Cohesie voor de groei en de werkgelegenheid (het gaat hoofdzakelijk om structurele en sociale fondsen die ter beschikking worden gesteld van de EU).

Het debat over de financiële vooruitzichten moet de komende maanden worden voortgezet, om de inhoud van de vijf rubrieken nader te bepalen.

Tot besluit heeft de eerste minister er ook op gewezen dat er een einde moet worden gemaakt aan de korting die het Verenigd Koninkrijk heeft verkregen. Die voorkeursbehandeling is nu niet meer gerechtvaardigd.

Het Belgisch standpunt betreffende de financiële vooruitzichten vindt men als bijlage 2.

## 2. Gedachtewisseling

### a) Toetreding van Turkije

De heer Francis Van den Eynde, volksvertegenwoordiger, betreurt dat de eerste minister de twee vermelde documenten zo laat heeft rondgedeeld. Wat Turkije betreft, weerlegt spreker de argumenten die worden aangehaald om de toetreding van dat land tot de EU te steunen. Het debat over Turkije is geen debat waarvan de uitkomst onzeker is (men zal alleen beslissen onderhandelingen aan te vatten, maar men weet niet of ze tot een resultaat zullen leiden), zoals men beweert. In werkelijkheid stevendt men bewust op de toetreding van Turkije af, door het gebruik van de

adhésion par l'opinion publique, l'on découpe le processus d'adhésion de la Turquie en plusieurs tranches). Lors du débat au sein de la Commission des Relations extérieures de la Chambre, le ministre des Affaires étrangères a souligné qu'il était grand temps de finaliser ce dossier car il n'est plus possible de laisser la Turquie dans l'attente d'une décision.

La Turquie est liée à la Communauté européenne par un accord d'association qui date déjà de 1963. Certes, le ministre a raison d'insister sur l'urgence de prendre une décision mais la seule décision qui s'impose est de ne pas accepter l'adhésion de la Turquie à l'UE. Ce point de vue est partagé par la majorité des citoyens en Belgique ainsi que dans les autres États membres.

Il est également erroné de prétendre que la Turquie est un pays européen. Ce n'est pas parce qu'Alexandre I<sup>r</sup>, Tsar de Russie, a dit en son temps que la Turquie était «l'homme malade de l'Europe» qu'il faut en conclure que celle-ci fait partie de l'Europe. Il convient bien évidemment de placer cette phrase dans son contexte historique. Si l'on poursuit ce raisonnement, la Mongolie devrait être considérée comme un pays européen étant donné que les Mongols, à une certaine époque, ont occupé Budapest.

La Turquie, d'un point de vue historique, géographique et culturel, ne fait pas partie de l'Europe. L'Ukraine, par exemple, est davantage européenne que la Turquie. Enfin, il est étonnant de constater que le parti socialiste défende l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, calquant ainsi son attitude sur celle des États-Unis.

M. Pieter De Crem, député, fait observer qu'il convient de se poser les quatre questions suivantes : L'Union européenne a-t-elle des frontières ? Quelle Union souhaitons-nous ? L'Union européenne est-elle prête à accueillir la Turquie ? La Turquie est-elle prête à entrer dans l'Union ?

C'est en 1964 que l'accord d'Ankara est signé entre l'Europe des Six et la Turquie. En 1987, la Turquie dépose sa candidature officielle relative à son adhésion à l'Union. En 1999, le Conseil européen d'Helsinki octroie le statut de pays candidat à la Turquie. En décembre 2002, le Conseil européen de Copenhague conclut que «si en décembre 2004, le Conseil européen décide, sur la base d'un rapport et d'une recommandation de la Commission que la Turquie satisfait aux critères politiques de Copenhague, l'Union européenne ouvrira sans délai des négociations d'adhésion avec ce pays».

Ces conclusions ont été réaffirmées par le Conseil européen de Bruxelles en juin 2004. Celle-ci est désormais prête, comme l'a souligné la Commission européenne, à entamer des négociations d'adhésion étant donné les avancées démocratiques déjà réalisées.

«salamitactiek» (om die toetreding voor de publieke opinie aanvaardbaar te maken, behandelt men het toetredingsproces van Turkije in schijfjes). Tijdens het debat in de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer heeft de minister van Buitenlandse Zaken onderstreept dat het hoog tijd was dat dit dossier werd afgerond, omdat het niet langer mogelijk is Turkije op een beslissing te laten wachten.

Turkije heeft een associatieverdrag met de Europese Gemeenschap dat reeds van 1963 dateert. De minister heeft ongetwijfeld gelijk dat er dringend een beslissing moet worden genomen, maar de enige beslissing die zich opdringt is dat de toetreding van Turkije tot de EU niet mag worden geaccepteerd. Dat standpunt wordt door de meerderheid van de burgers in België, alsook in de andere lidstaten, gedeeld.

Het is eveneens foutief te beweren dat Turkije een Europees land is. Het is niet omdat de Russische tsaar Alexander I in zijn tijd verklaard heeft dat Turkije «de zieke man van Europa» was, dat men daaruit mag besluiten dat Turkije deel uitmaakt van Europa. Die zin moet vanzelfsprekend in zijn historische context worden geplaatst. Indien men die redenering doortrekt, dan moet Mongolië als een Europees land worden beschouwd, aangezien de Mongolen ooit Boedapest hebben bezet.

Turkije maakt noch historisch, noch geografisch, noch cultureel deel uit van Europa. Oekraïne bijvoorbeeld is Europeser dan Turkije. Tot slot stelt hij met verbazing vast dat de socialistische partij de toetreding van Turkije tot de Europese Unie verdedigt en aldus haar houding afstemt op die van de Verenigde Staten.

De heer Pieter De Crem, volksvertegenwoordiger, wijst erop dat men zich deze vier vragen moet stellen : Heeft de Europese Unie grenzen ? Welke Unie wensen we ? Is de Europese Unie bereid Turkije te verwelkomen ? Is Turkije bereid tot de Unie toe te treden ?

In 1964 werd het akkoord van Ankara tussen het Europa van de Zes en Turkije ondertekend. In 1987 stelt Turkije zijn officiële kandidatuur voor zijn toetreding tot de Unie. In 1999 geeft de Europese Raad van Helsinki Turkije het statuut van kandidaat-land. In december 2002 besluit de Europese Raad van Kopenhagen : «Indien de Europese Raad in december 2004 op basis van een verslag en een aanbeveling van de Commissie besluit dat Turkije aan de politieke criteria van Kopenhagen voldoet, zal de Europese Unie onverwijd toetredingsonderhandelingen met Turkije openen.».

Deze besluiten werden opnieuw bevestigd door de Europese Raad van Brussel in juni 2004. De Europese Commissie heeft zich voortaan bereid verklaard om toetredingsonderhandelingen aan te vatten, gelet op de democratische vooruitgang die reeds geboekt is.

Toutefois, le rapport de la Commission est assez critique car le feu vert qu'elle a donné quant à l'ouverture de négociations d'adhésion, est soumis au respect de conditions strictes. En outre, aucune date n'a été fixée quant à l'ouverture de ces négociations, ce qui constitue une procédure assez inhabituelle. Il est réjouissant de constater que la Turquie a accompli des efforts considérables afin d'évoluer vers une société basée sur les valeurs sociétales et politiques propres à l'Union européenne. M. De Crem souligne toutefois qu'il ne faut pas fixer de date précise quant à l'ouverture des négociations d'adhésion avant que la Turquie n'ait entièrement satisfait aux critères politiques de Copenhague. Il n'existe, à l'heure actuelle, qu'une faible majorité en faveur de l'ouverture de ces négociations. Il faut donc donner «un feu orange» quant à l'ouverture de ces négociations: la Turquie doit pleinement satisfaire aux critères politiques de Copenhague (notamment le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales).

Le groupe CD&V est en faveur de négociations ouvertes c'est-à-dire d'un processus dont le résultat n'est pas déterminé à l'avance. Ces négociations peuvent être, à tout moment, suspendues ou rompues et devraient pouvoir déboucher sur une adhésion effective mais aussi, le cas échéant, sur un partenariat privilégié.

En conclusion, M. De Crem souligne que l'Union européenne devrait également avoir accompli les réformes institutionnelles nécessaires avant l'adhésion de la Turquie. Au cas où le projet de traité constitutionnel ne serait pas adopté, il conviendrait de suspendre les négociations d'adhésion. En outre, il conviendra également de procéder à d'autres réformes institutionnelles après l'approbation du projet de traité constitutionnel.

Enfin, M. De Crem souligne que les relations avec la Turquie sont, à l'heure actuelle, bien ancrées, que ce soit dans le cadre de l'Europe ou de l'OTAN.

#### *b) Chypre*

M. Francis Van den Eynde, député, fait observer que la position du gouvernement belge a complètement changé. Pendant 40 ans, la Belgique a affirmé, à juste titre, que la partie nord de Chypre était occupée illégalement et militairement par la Turquie. La partie nord de Chypre n'a jamais été reconnue et a fait l'objet d'un boycott. De nombreux Chypriotes grecs ont dû fuir.

Le récent référendum qui portait sur le plan de paix du secrétaire général des Nations unies, a été rejeté par la majorité des Chypriotes grecs. Ce résultat n'a pas été accueilli avec enthousiasme par l'Union européenne. L'extension de l'accord d'Ankara aux dix nouveaux États membres de l'UE, dont Chypre, ne

Het verslag van de Commissie is echter vrij kritisch omdat het groen licht dat zij gegeven heeft voor de opening van de toetredingsonderhandelingen gepaard gaat met strenge voorwaarden. Er is bovendien geen datum vastgelegd voor het opstarten van de onderhandelingen, wat een vrij ongebruikelijke procedure is. Het is verheugend vast te stellen dat Turkije aanzienlijke inspanningen heeft geleverd om te evolueren naar een maatschappij die gegrond is op de maatschappelijke en politieke waarden van de Europese Unie. De heer De Crem wijst er echter op dat er geen precieze datum vastgelegd moet worden voor het opstarten van toetredingsonderhandelingen zolang Turkije niet voldoet aan de politieke criteria van Kopenhagen. Momenteel is slechts een kleine meerderheid voorstander van het opstarten van toetredingsonderhandelingen. Er moet dus een «oranje licht» gegeven worden: Turkije moet volledig voldoen aan de politieke criteria van Kopenhagen (onder andere met betrekking tot de mensenrechten en de fundamentele vrijheden).

De CD&V-fractie pleit voor open onderhandelingen, met andere woorden een proces waarvan de uitslag niet op voorhand vastligt. De onderhandelingen moeten op ieder ogenblik onderbroken of afgebroken kunnen worden en uitmonden in een effectief lidmaatschap, maar ook, in voorkomend geval, in een bevoorrecht partnerschap.

Tot slot benadrukt de heer De Crem dat de Europese Unie ook de nodige institutionele hervormingen achter de rug moet hebben vóór de toetreding van Turkije. Indien het ontwerp van grondwettelijk verdrag niet aangenomen wordt, moeten de toetredingsonderhandelingen opgeschort worden. Bovendien zijn nog andere institutionele hervormingen nodig na de goedkeuring van het grondwettelijk verdrag.

Ten slotte stelt de heer De Crem vast dat de betrekkingen met Turkije thans stevig verankerd zijn, zowel in Europees verband als binnen de NAVO.

#### *b) Cyprus*

De heer Francis Van den Eynde, volksvertegenwoordiger, merkt op dat de Belgische regering volledig van standpunt veranderd is. 40 jaar lang heeft België terecht gesteld dat Turkije het noorden van Cyprus onrechtmatig en *manu militari* bezet houdt. Het noordelijke deel van Cyprus is nooit erkend geweest en wordt geboycot. Vele Grieks-Cyprioten zijn op de vlucht geslagen.

Het recente referendum over het vredesplan van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties is door de meerderheid van de Grieks-Cyprioten verworpen. De Europese Unie was niet enthousiast over dat resultaat. De uitbreiding van het akkoord van Ankara tot de tien EU-lidstaten, waaronder Cyprus, verandert

change rien à la situation. Il convient donc d'adopter la même ligne politique qu'auparavant. La Turquie occupe illégalement et militairement la partie nord de Chypre. Or, il est inconcevable qu'un pays en conflit avec un État membre de l'Union européenne puisse adhérer à celle-ci.

*c) Perspectives financières*

M. Luc Van den Brande, sénateur, souligne qu'il s'agira de combiner une certaine orthodoxie budgétaire avec des moyens financiers suffisants afin de réaliser les ambitions affichées par l'UE. Il se rallie au chiffre de 1,15% proposé par le gouvernement. Il faudra impérativement atteindre les objectifs prévus dans le cadre de la stratégie de Lisbonne. Celle-ci doit être réalisée dans l'intérêt même de la Belgique. Il en a été de même lors de l'adhésion à la zone euro: ce n'était pas uniquement dans l'intérêt de l'Europe mais également dans celui de la Belgique de remplir les critères de Maastricht conditionnant l'entrée d'un État membre dans la zone euro. Le Parlement flamand examinera également avec attention la stratégie de Lisbonne et le rapport Kok. Le document contenant la position belge relative aux perspectives financières met en exergue les deux catégories de dépenses qui revêtent une importance particulière pour la Belgique, à savoir les sous-rubriques 1.a) et 1.b) M. Van den Brande s'interroge sur la position du gouvernement belge en ce qui concerne le contenu concret de ces rubriques. Cette question révèle un autre débat. Si l'on ne parvient pas à un accord sur le montant de 1,26% du Revenu national brut de l'UE, tel que proposé par la Commission européenne, il faudra revoir à la baisse les chiffres proposés par la Commission pour chaque rubrique ou sous-rubrique.

Si du côté wallon, l'on n'accepte pas une diminution proportionnelle de ces crédits d'engagement, le montant disponible pour la stratégie de Lisbonne sera moindre. La Flandre n'entrera pas en ligne de compte pour les fonds structurels et le fonds de cohésion. Seule une diminution proportionnelle de toutes les rubriques s'impose, si le plafond de 1,26% du Revenu National Brut n'est pas retenu. Une autre possibilité consisterait à aboutir à un accord sur un montant de 1,18% au lieu de 1,15%, ce qui libérerait des moyens financiers supplémentaires dans l'hypothèse où l'on n'appliquerait pas une diminution proportionnelle.

*d) Afrique centrale*

M. Lionel Vanderberghe, sénateur, interroge le premier ministre sur la situation dramatique au Congo, au Burundi et au Rwanda. Il souhaite que le gouvernement belge et l'Union européenne exercent une forte pression sur tous les gouvernements de la région. La MONUC doit être renforcée afin de neutraliser les bandes de pillards et de voleurs qui y

niet aan die toestand. De politieke lijn moet dus dezelfde blijven als vroeger. Turkije bezet illegaal en militair het noordelijke deel van Cyprus. Het is toch ondenkbaar dat een land dat in conflict is met een EU-lidstaat zelf tot de Unie kan toetreden.

*c) Financiële vooruitzichten*

De heer Luc Van den Brande, senator, verklaart dat een zekere budgettaire orthodoxie gepaard zal moeten gaan met voldoende financiële middelen om de ambities van de EU uit te voeren. Hij sluit zich aan bij het cijfer van 1,15% dat de regering voorstelt. De doelstellingen in het kader van de strategie van Lissabon zullen hoe dan ook bereikt moeten worden. Dat is ook in het belang van België. Hetzelfde gold voor de toetreding tot de eurozone: niet alleen Europa, maar ook België had er belang bij om de Maastrichtnormen te halen waardoor een Staat kon toetreden tot de eurozone. Het Vlaams Parlement zal ook de strategie van Lissabon en het verslag-Kok aandachtig onderzoeken. Het document met het Belgische standpunt inzake de financiële vooruitzichten legt de nadruk op de twee uitgavencategorieën die een bijzonder belang hebben voor België, namelijk de subrubrieken 1.a) en 1.b). De heer Van den Brande heeft vragen bij het standpunt van de Belgische regering wat betreft de concrete inhoud van die rubrieken. Die vraag roept een andere vraag op. Als men niet tot een akkoord komt over het bedrag van 1,26% van het Bruto Nationaal Inkomen van de EU, zoals de Europese Commissie voorstelt, zullen de cijfers die de Commissie heeft voorgesteld voor elke rubriek of subrubriek verlaagd moeten worden.

Als men aan Waalse zijde geen evenredige vermindering van deze vastleggingskredieten aanvaardt, zal het beschikbare bedrag voor de strategie van Lissabon kleiner zijn. Vlaanderen zal niet in aanmerking komen voor de structurele fondsen en het cohesiefonds. Een evenredige vermindering van alle rubrieken ligt voor de hand als het plafond van 1,26% van het Bruto Nationaal Inkomen niet gehaald wordt. Een andere mogelijkheid is dat men een bedrag van 1,18% in plaats van 1,15% overeenkomt, wat bijkomende financiële middelen zou vrijmaken indien men geen evenredige vermindering toepast.

*d) Midden-Afrika*

De heer Lionel Vandenberghe, senator, ondervraagt de eerste minister over de dramatische toestand in Congo, Burundi en Rwanda. Hij wenst dat de Belgische regering en de Europese Unie zware druk uitoefenen op alle regeringen in de regio. De MONUC moet versterkt worden om de plunderaars en roversbendes uit te schakelen. Deze kwestie zou op

sévissent. Cette problématique devrait figurer à l'ordre du jour du Conseil européen de ces 16 et 17 décembre 2004.

### **3. Réponses du premier ministre**

#### *a) Perspectives financières*

Le premier ministre rappelle que la Belgique estime que le budget annuel de l'Union européenne pour la période 2007-2013 doit être plafonné à 1,15% du Revenu national brut de l'Union et ce, pour ce qui concerne les crédits d'engagement. Parmi les cinq rubriques, telles que proposées par la Commission, la Belgique souligne qu'il convient de privilégier les sous-rubriques 1.a) et 1.b) qui doivent faire l'objet de l'augmentation la plus substantielle.

Quant à la question de savoir s'il s'agit d'une diminution ou d'une augmentation, il importe de comparer ces 1,15% avec le plafond actuel. 1,15% représente une augmentation de 28 millions d'euros. Si l'on compare ces 1,15% aux 1,25% proposés par la Commission, il s'agit d'une diminution de 15 millions d'euros.

Le Comité de concertation est opposé à une diminution proportionnelle ou, le cas échéant, à une augmentation proportionnelle de ces rubriques. Quant à la rubrique 2, le montant alloué est fixe mais le premier ministre fait observer qu'il n'en sera peut-être pas toujours ainsi.

#### *b) Adhésion de la Turquie*

Le premier ministre souligne que la Commission ne fixe jamais de dates précises quant à l'ouverture de négociations d'adhésion. Le Conseil européen en est chargé. La Commission a clairement affirmé que la Turquie avait suffisamment satisfait aux critères politiques de Copenhague. Elle a également énuméré six points spécifiques dans la législation turque qu'il convient de modifier. Cinq d'entre eux l'ont déjà été et le sixième (l'application des peines) le sera en 2005. La Commission a également prévu un système de monitoring au cours du processus de négociations.

Quant à la décision relative à l'ouverture des négociations, celle-ci sera prise à l'unanimité et non pas à la majorité qualifiée. Il n'y aura donc pas de majorité «pour» ou «contre» l'ouverture des négociations d'adhésion mais bien «unanimité» ou «absence d'unanimité». Ces négociations ne pourront connaître que deux issues: l'adhésion de la Turquie si elles sont couronnées de succès ou la «non-adhésion» de la Turquie en cas d'échec.

Dans les conclusions du Conseil européen, l'on soulignera que la Turquie aura toujours un lien avec

de agenda moeten verschijnen van de Europese Raad van 16 en 17 december 2004.

### **3. Antwoorden van de eerste minister**

#### *a) Financiële perspectieven*

De eerste minister herinnert eraan dat België van oordeel is dat de jaarlijkse begroting van de Europese Unie voor de periode 2007-2013 wat betreft de vastleggingskredieten maximum 1,15% van het Bruto Nationaal Inkomen van de Unie mag bedragen. Van de vijf rubrieken die de Commissie voorstelt meent België dat de subrubrieken 1.a) en 1.b) het meest zouden moeten stijgen.

Om te weten of het gaat om een vermindering of een verhoging, moeten die 1,15% vergeleken worden met het huidige plafond. 1,15% betekent een verhoging van 28 miljoen euro. Als men die 1,15% vergelijkt met de 1,25% die de Commissie voorstelt, gaat het om een vermindering van 15 miljoen euro.

Het overlegcomité is tegen een evenredige vermindering, of, in voorkomend geval, een evenredige verhoging van deze rubrieken. Wat rubriek 2 betreft, staat het toegekende bedrag vast, maar de eerste minister merkt op dat het niet altijd zo zal zijn.

#### *b) Toetreding van Turkije*

De eerste minister wijst erop dat de Commissie nooit precieze data vastlegt voor het opstarten van toetredingsonderhandelingen. Dat doet de Europese Raad. De Commissie heeft duidelijk bevestigd dat Turkije op afdoende wijze voldoet aan de politieke criteria van Kopenhagen. Zij heeft ook zes specifieke punten in de Turkse wetgeving opgesomd die gewijzigd zouden moeten worden. Vijf daarvan zijn reeds gewijzigd en het zesde (de toepassing van de straffen) wordt in 2005 gewijzigd. De Commissie heeft voor het onderhandelingsproces ook een monitoringsysteem ingevoerd.

De beslissing over het opstarten van de onderhandelingen zal unaniem genomen worden, en niet met een gekwalificeerde meerderheid. Er zal dus geen «meerderheid» zijn «voor» of «tegen» het openen van toetredingsonderhandelingen, maar wel «eenparigheid» of «geen eenparigheid». Die onderhandelingen kunnen slechts op twee zaken uitmonden: de toetreding van Turkije als ze succesvol zijn, of het «niet-lidmaatschap» van Turkije in geval van mislukking.

In de besluiten van de Europese Raad zal onderstreept worden dat Turkije altijd een band zal hebben

l'Union européenne et que les négociations d'adhésion font l'objet d'un processus ouvert dont la durée est indéterminée.

Seuls les critères politiques définis par le Conseil européen de Copenhague de juin 1993 doivent être pris en compte quant à l'ouverture ou non des négociations d'adhésion.

Quant à ceux qui assimilent l'élargissement à une menace, le premier ministre fait remarquer que l'Union européenne compte désormais 10 nouveaux États membres et qu'il est donc trop tard pour utiliser cet argument. La Croatie devrait bientôt entamer des négociations d'adhésion et il est clair que des pays comme la Bosnie-Herzégovine, la Serbie-Monténégro ou la Macédoine ont vocation à adhérer à l'Union. L'élargissement est irréversible et s'étendra peut-être au-delà des frontières de la Roumanie. Plus de 30 États pourraient faire partie de l'UE après 2010.

Cette Union pourra-t-elle fonctionner ? Cette question est bien entendu à l'ordre du jour et elle le sera davantage demain mais elle est toutefois indépendante du processus d'élargissement en tant que tel. Il est vrai que l'élargissement met en exergue la nécessité d'approfondir l'Union et de recourir à des coopérations renforcées permettant à un certain nombre de pays de prendre leurs responsabilités dans une série de matières bien précises à l'instar de ce qui se pratique actuellement dans le cadre de Schengen ou de l'euro.

#### c) *Afrique centrale*

Le premier ministre renvoie aux conclusions 55 et 56 du projet de conclusions de la Présidence du Conseil européen. Le Conseil européen traitera donc bien de cette problématique. Par ailleurs, l'Union européenne a décidé, grâce à l'intervention de la Belgique, de participer à la conférence sur les Grands Lacs à Dar Es-salaam. Des fonds devront évidemment être dégagés.

### 4. Répliques des membres

M. Cemal Cavdarli, député, se réjouit d'entendre le point de vue du premier ministre sur la Turquie et sur les frontières de l'Europe. Il souligne qu'il respecte le souci de M. De Crem quant à la stricte prise en compte des critères politiques de Copenhague qui valent également pour d'autres pays candidats. Il regrette toutefois de n'avoir rien entendu sur les bénéfices à long terme de l'adhésion de la Turquie à l'UE. Cette adhésion accroîtra la stabilité en Europe en démontrant au monde islamique que l'Union européenne n'a jamais envisagé de construire une sorte de «Mur de Berlin» entre elle-même et l'Islam. L'adhésion de la Turquie prouvera que l'Union européenne est partisane de l'intégration d'un État musul-

met de Europese Unie en dat de toetredingsonderhandelingen een open proces zijn van onbepaalde duur.

Wat het al dan niet openen van de toetredingsonderhandelingen betreft, moet alleen rekening worden gehouden met de politieke criteria van de Europese Raad van Kopenhagen.

Tot hen die de uitbreiding als een bedreiging zien, zegt de eerste minister dat de Europese Unie nu tien nieuwe Lidstaten telt en dat het dus te laat is om dat argument te gebruiken. Binnenkort moet Kroatië toetredingsonderhandelingen aanvatten en het is duidelijk dat landen als Bosnië-Herzegovina, Servië-Montenegro of Macedonië geroepen zijn om tot de Unie toe te treden. De uitbreiding is onomkeerbaar en zal zich misschien over de grenzen van Roemenië uitstrekken. Na 2010 kunnen meer dan 30 staten van de EU deel uitmaken.

Zal die Unie kunnen functioneren ? Het is vanzelfsprekend een actuele vraag en morgen wordt ze dat nog meer. Ze staat evenwel los van het uitbreidingsproces als dusdanig. Het klopt dat de uitbreiding de noodzaak op de voorgrond stelt om de Unie uit te diepen en een beroep te doen op meer samenwerking, waardoor een aantal landen hun verantwoordelijkheid kunnen opnemen in een reeks welomschreven materies, zoals nu gebeurt met Schengen of de euro.

#### c) *Centraal-Afrika*

De eerste minister verwijst naar conclusies 55 en 56 van het ontwerp van conclusies van het Voorzitterschap van de Europese Raad. De Europese Raad zal die problematiek dus wel degelijk behandelen. Overigens heeft de Europese Unie, dankzij het optreden van België, beslist deel te nemen aan de conferentie over de Grote Meren in Dar Es Salaam. Vanzelfsprekend zullen middelen moeten worden vrijgemaakt.

### 4. Replieken van de leden

De heer Cemal Cavdarli, volksvertegenwoordiger, verheugt zich over het standpunt van de eerste minister over Turkije en de grenzen van Europa. Hij onderstreept dat hij respect heeft voor de ongerustheid van de heer De Crem over de nauwgezette vervulling van de politieke criteria van Kopenhagen, die ook voor andere kandidaat-landen gelden. Hij betreurt evenwel niets te hebben gehoord over de voordelen op lange termijn van de toetreding van Turkije tot de EU. Die toetreding zal de stabiliteit in Europa vergroten, omdat dan aan de islamwereld zal worden aangeleerd dat de Europese Unie nooit heeft overwogen tussen haarzelf en de islam een «Berlijnse muur» op te trekken. De toetreding van Turkije zal bewijzen dat

man laïque et n'est pas un bastion chrétien. Dans le monde chaotique actuel, il s'agit d'un signal positif.

M. Francis Van den Eynde, député, fait observer au premier ministre que le premier vers de l'Iliade qu'il a cité, doit être placé dans son contexte historique. S'il est vrai que l'Iliade fait référence à l'ancienne ville de Troie située sur la côte ouest de la Turquie, cette dernière n'existe pas à l'époque et n'était pas habitée par les Turcs au sens contemporain du terme. Enfin, ceux qui nient l'origine chrétienne de l'Europe méconnaissent la réalité historique. Les pays arabes considèrent la Turquie comme une puissance coloniale. L'islam en Turquie n'est pas le porte-parole de tout l'Islam.

M. Karel Pinxten, député, fait remarquer, que lorsque l'on souhaite déterminer l'Europe d'un point de vue géographique, l'on ne peut pas s'adonner à un exercice caricatural. Cet exercice est beaucoup plus complexe : il est en effet aisément de déterminer les frontières géographiques de l'Europe au Sud et à l'Ouest mais il est bien plus difficile de faire cet exercice pour la partie Est de l'Europe.

M. Guido Tastenhoye, député, interroge le premier ministre sur la procédure de vote qui sera utilisée, lors du Conseil européen des 16 et 17 décembre 2004, afin de se prononcer sur l'ouverture des négociations d'adhésion avec la Turquie. Le ministre des Affaires étrangères, M. Karel De Gucht, a fait savoir, lors de la réunion de la Commission des Relations extérieures de la Chambre consacrée à la Turquie, que cette décision serait prise à la majorité. L'unanimité ne serait de mise qu'à la fin des négociations d'adhésion lorsqu'il s'agira de se prononcer pour ou contre l'adhésion de la Turquie à l'UE. Or, le premier ministre vient de préciser que la décision relative à l'ouverture des négociations d'adhésion serait prise à l'unanimité.

M. Herman Van Rompuy, député, souligne qu'une lecture attentive du rapport de la Commission européenne concernant les progrès de la Turquie sur la voie de l'adhésion révèle que ce pays n'a toujours pas entièrement rempli les critères politiques de Copenhague. Si le Conseil européen décide d'ouvrir les négociations d'adhésion avec la Turquie, il s'agira donc d'une décision de nature politique.

M. Van Rompuy fait également observer que la Turquie est depuis quelque 80 ans un État laïc caractérisé par un système politique démocratique depuis des décennies. Les pays avoisinants n'ont pas réalisé le même parcours. Il a été dit que l'élargissement de l'Union européenne à un pays laïc musulman pourrait servir d'exemple aux pays avoisinants. Or, il est clair

de Europese Unie voorstander is van de integratie van een seculiere moslimstaat en geen christelijk bastion is. In de huidige chaotische wereld is dat een positief signaal.

De heer Francis Van den Eynde, volksvertegenwoordiger, wijst erop dat de eerste verzen van de Ilias waarover hij het had, in hun historische context moeten worden geplaatst. Het is juist dat de Ilias over de oude stad Troje op de westkust van Turkije gaat, maar dat land bestond toen nog niet en werd niet door de Turken in de hedendaagse betekenis van het woord bewoond. Wie ten slotte de christelijke oorsprong van Europa ontkennt, negeert de historische werkelijkheid. De Arabische landen beschouwen Turkije als een koloniale mogendheid. De Turkse islam is de woordvoerder niet van de hele islam.

De heer Karel Pinxten, volksvertegenwoordiger, wijst erop dat wanneer men Europa geografisch wenst te bepalen, men er geen karikatuur mag van maken. De zaak is veel complexer: het is immers gemakkelijk de geografische grenzen van Europa in het zuiden en het westen te bepalen, maar voor het oostelijke deel van Europa is die oefening heel wat moeilijker.

De heer Guido Tastenhoye, volksvertegenwoordiger, vraagt de eerste minister welke stemprocedure zal worden gebruikt op de Europese Raad van 16 en 17 december 2004, om zich uit te spreken over het openen van de toetredingsonderhandelingen met Turkije. minister van Buitenlandse Zaken Karel De Gucht heeft op de vergadering van de Commissie voor de Buitenlandse Zaken van de Kamer over Turkije meegedeeld dat die beslissing bij meerderheid zou worden genomen. De eenparigheid zou slechts noodzakelijk zijn op het einde van de toetredingsonderhandelingen, wanneer men zich zal moeten uitspreken voor of tegen de toetreding van Turkije tot de EU. Nu komt de eerste minister zeggen dat de beslissing over het openen van de toetredingsonderhandelingen eenparig zal worden genomen.

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, onderstreept dat uit een aandachtige lezing van het verslag van de Europese Commissie over de vooruitgang van Turkije op de weg naar de toetreding blijkt dat dit land de politieke criteria van Kopenhagen nog steeds niet volledig heeft vervuld. Indien de Europese Raad beslist de toetredingsonderhandelingen met Turkije te openen, gaat het dus om een beslissing van politieke aard.

De heer Van Rompuy wijst er ook op dat Turkije sinds zowat 80 jaar een seculiere staat is, met sinds decennia een democratisch politiek systeem. De buurlanden hebben niet dezelfde weg afgelegd. Er is gezegd dat de uitbreiding van de Europese Unie met een seculiere moslimstaat een voorbeeld kan zijn voor de buurlanden. Het is evenwel duidelijk dat die voor-

que jusqu'à présent cette fonction d'exemple n'a pas eu l'influence escomptée sur les pays proches de la Turquie.

Le projet de traité constitutionnel est la réponse institutionnelle au récent élargissement de l'UE. Toutefois, il eut été préférable d'adopter la Constitution européenne avant de procéder à un élargissement d'une telle ampleur. Même si cet élargissement quelque peu anticipé se justifie par des motivations politiques, M. Van Rompuy a l'impression que l'on a mis la charrue avant les bœufs. Si la Constitution européenne n'était pas ratifiée par l'ensemble des États membres de l'UE, il faudrait suspendre le processus d'élargissement de l'Union, à d'autres pays candidats afin que celle-ci puisse fonctionner correctement d'un point de vue institutionnel. Avant que la Turquie n'adhère à l'UE, une révision du processus de décision de l'UE est également impérative.

Lorsque l'on évoque l'idée d'un noyau dur de pays désireux de collaborer afin de progresser dans une série de matières, comme cela est le cas actuellement pour Schengen ou l'euro, l'on aboutit nécessairement à une Europe à la carte si l'ensemble de l'Union n'est pas renforcé. Si l'on abandonne à présent l'idée de poursuivre les réformes institutionnelles malgré les élargissements à venir, l'on risque de devoir faire face à de nombreuses difficultés. Notre objectif, souligne M. Van Rompuy, est une «Union de valeurs». Dès lors, il ne suffit pas de citer les progrès ou les avancées accomplis par un pays candidat. Celui-ci doit être à même de présenter un bilan positif et clair.

M. Luc Van den Brande, Sénateur, observe que le plafond de 1,15% du Revenu national brut de l'UE proposé par la Belgique dans le cadre des perspectives financières 2007-2013 témoigne d'une certaine orthodoxie budgétaire par rapport à la proposition de la Commission (1,25%). Ce pourcentage proposé par la Belgique représente bien entendu une augmentation par rapport au plafond actuel en matière de crédits d'engagement mais il faut tenir compte du fait que ces 1,15% ont trait à une Union européenne composée de 25 États membres. Ce n'était pas le cas lors de la fixation du précédent cadre financier. Si l'on souhaite une diminution proportionnelle de toutes les rubriques à l'exception des sous-rubriques 1.a) et 1.b), comme le propose le gouvernement belge, il conviendrait d'augmenter le plafond de 1,15% à 1,18 ou 1,19%.

## 5. Répliques du premier ministre

Le premier ministre fait observer que le point de vue de la Belgique est similaire à celui adopté en commission par le Parlement européen. Le Parlement européen se prononcera le mercredi 15 décembre 2004 en séance plénière sur le point de vue adopté en

beeldfunctie tot dusver niet de verhoopte invloed heeft gehad op de buurlanden van Turkije.

Het ontwerp van grondwettelijk verdrag is het institutionele antwoord op de recente uitbreiding van de EU. Het was echter beter geweest de Europese Grondwet aan te nemen vooraleer men tot een dergelijke belangrijke uitbreiding overging. De heer Van Rompuy heeft de indruk dat men het paard achter de wagen heeft gespannen, ook al werd die uitbreiding enigszins gewettigd door politieke motieven. Indien de Europese Grondwet niet door alle lidstaten van de EU geratificeerd wordt, moet men het proces van de uitbreiding van de Unie tot andere kandidaat-landen opschorten, opdat de Unie institutioneel correct kan functioneren. Voor Turkije tot de EU toetreedt, moet ook het beslissingsproces van de EU worden herzien.

Wanneer men het idee oppert van een harde kern van landen die willen samenwerken om in een aantal matières vooruitgang te boeken, zoals dat nu het geval is voor Schengen of de euro, dan belandt men automatisch in een Europa à la carte indien het geheel van de Unie niet versterkt wordt. Indien men nu het idee laat varen om de institutionele hervormingen voort te zetten ondanks de komende uitbreidings, dreigt men met talrijke problemen te worden geconfronteerd. Ons doel, onderstreept de heer Van Rompuy, is een «Unie van waarden». Het volstaat bijgevolg niet de vooruitgang of de vorderingen van een kandidaat-land te vermelden. Dat land moet in staat zijn een positieve en heldere balans voor te stellen.

De heer Luc Van den Brande, senator, wijst erop dat de bovengrens van 1,15% van het Bruto Nationaal Inkomen van de EU, die door België werd voorgesteld in het raam van de financiële vooruitzichten 2007-2013, in vergelijking met het voorstel van de Commissie (1,25%) van budgettaire orthodoxie getuigt. Het door België voorgestelde percentage is vanzelfsprekend een stijging ten opzichte van de huidige bovengrens voor de verbintenskredieten. Men dient evenwel rekening te houden met het feit dat die 1,15% geldt voor een Europese Unie van 25 lidstaten. Dat was niet het geval toen het vorige financiële kader werd vastgelegd. Indien men een proportionele vermindering wenst van alle rubrieken, met uitzondering van sub-rubrieken 1.a) en 1.b), zoals de Belgische regering voorstelt, is het aangewezen de bovengrens van 1,15% op te trekken tot 1,18 of 1,19%.

## 5. Replieken van de eerste minister

De eerste minister wijst erop dat het standpunt van België vergelijkbaar is met dat wat het Europees Parlement in de commissie heeft aangenomen. Op woensdag 15 december 2004 zal het Europees Parlement zich in plenaire zitting uitspreken over het

commission. M. Verhofstadt partage le point de vue de M. Cavdarli, selon lequel il importe, pour des raisons géostratégiques, d'entamer des négociations d'adhésion avec la Turquie. Il s'agit d'un signal positif — à savoir, la séparation entre l'église et l'État dans une société moderne — qui est lancé aux communautés musulmanes d'autres pays. Le premier ministre turc, M. Erdogan, dont certains craignaient qu'il n'accomplisse pas les réformes souhaitées par la communauté internationale depuis de nombreuses années, a réalisé, depuis son accession au pouvoir, il y a deux ans, davantage que pendant les vingt années précédentes. Ainsi, l'inflation galopante est retombée à des niveaux historiquement bas.

Quant au caractère européen de la Turquie, le premier ministre cite les premiers vers de l'Iliade d'Homère qui se déroule sur la côte ouest de la Turquie.

En réponse aux observations, selon lesquelles la fonction d'exemple de la Turquie n'a pas eu beaucoup d'influence sur les pays avoisinants, le premier ministre fait remarquer que l'adhésion de ce pays contribuerait à freiner le fondamentalisme musulman tel qu'il se développe dans une série de pays arabes.

Quant au recours aux coopérations renforcées, il souligne que cette forme de coopération entre certains États membres de l'UE devra être plus cohérente et plus étroite. Il s'agit d'un processus irréversible et le premier ministre renvoie, à cet égard, aux analyses effectuées en son temps par l'ancien président de la Commission européenne, M. Jacques Delors.

## **II. DÉBRIEFING À L'ISSUE DU SOMMET EUROPÉEN DES 16 ET 17 DÉCEMBRE 2004**

### **1. Exposé de M. Guy Verhofstadt, premier ministre**

#### *a) Élargissement de l'Union européenne à la Roumanie et à la Bulgarie*

Le Conseil européen a décidé de signer avec ces pays, fin avril 2005, le traité d'adhésion qui leur permettra d'accéder à l'Union dès janvier 2007. Pour la Roumanie, plusieurs conditions plus strictes ont été imposées en matière d'environnement.

#### *b) Élargissement de l'Union européenne à la Croatie*

Les négociations avec la Croatie débuteront le 17 mars 2005. Une deuxième décision du Conseil n'est donc plus nécessaire, mais on veillera à ce que la collaboration avec le tribunal sur la Yougoslavie se poursuive sous les meilleurs auspices.

standpunt van de commissie. De heer Verhofstadt deelt het standpunt van de heer Cavdarli, dat het om geostrategische redenen belangrijk is dat er toetredingsonderhandelingen met Turkije worden aangevat. Het gaat om een positief signaal — de scheiding tussen Kerk en Staat in een moderne maatschappij — aan het adres van de moslimgemeenschappen van andere landen. De Turkse eerste minister, de heer Erdogan, van wie sommigen vreesden dat hij de door de internationale gemeenschap reeds jarenlang gewenste hervormingen niet zou doorvoeren, heeft sinds hij twee jaar geleden aan de macht is gekomen meer gerealiseerd dan in de twintig jaar ervoor is gebeurd. De hollende inflatie bijvoorbeeld is gestopt en de inflatie is nu historisch laag.

Wat het Europese karakter van Turkije betreft, wijst de eerste minister op de eerste verzen van de Ilias van Homerus, die zich op de westkust van Turkije afspeelt.

Op de opmerkingen dat het voorbeeld van Turkije niet veel invloed heeft gehad op de buurlanden, wijst de eerste minister erop dat de toetreding van dat land het moslimfundamentalisme dat zich in een aantal Arabische landen ontwikkelt, zal helpen afremmen.

Wat het beroep op meer samenwerking betreft, onderstreept hij dat die vorm van samenwerking tussen bepaalde lidstaten van de EU coherenter en nauwer moet worden. Het gaat om een onomkeerbaar proces en de eerste minister verwijst wat dat betreft naar de analyses die destijds werden gemaakt door de gewezen voorzitter van de Europese Commissie, de heer Jacques Delors.

## **II. DEBRIEFINGBETREFFENDEEUROPESE RAAD VAN 16 EN 17 DECEMBER 2004**

### **1. UiteenzettingdoordeheerGuyVerhofstadt,eerste minister**

#### *a) Uitbreiding van de Europese Unie met Roemenië en Bulgarije*

De Europese Raad heeft beslist om einde april 2005 het toetredingsverdrag met deze landen te ondertekenen met de bedoeling om de toetreding mogelijk te maken vanaf januari 2007. Voor Roemenië werden wel een aantal voorwaarden inzake leefmilieu versterkt.

#### *b) Uitbreiding van de Europese Unie met Kroatië*

De onderhandelingen met Kroatië zullen van start gaan op 17 maart 2005. Een tweede beslissing van de Raad is dus niet meer nodig, maar er zal wel op worden toegezien dat de samenwerking met het Joegoslavië-tribunaal gunstig blijft verlopen.

c) *Élargissement de l'Union européenne à la Turquie*

Les négociations avec la Turquie commenceront le 3 octobre 2005. Elles sont assorties de plusieurs conditions. Quelque six questions doivent encore être réglées dans la législation turque d'ici là. La Commission européenne assurera un suivi en la matière, mais la majeure partie du travail a déjà été accomplie dans l'intervalle.

On a en outre prévu un mécanisme de sonnette d'alarme permettant à l'Union européenne d'intervenir dans les négociations si la situation en matière de droits de l'homme et de démocratie se détériorait subitement en Turquie.

On mettra en place un mécanisme de contrôle pour encadrer ces négociations qui seront longues, comme en témoigne le fait que l'on a prévu que l'impact financier de cet élargissement ne pourra être absorbé que par les perspectives financières 2014-2020.

Enfin, on a prévu la possibilité d'inclure des clauses de sauvegarde pour certaines matières, si cela s'avérait nécessaire.

En ce qui concerne Chypre, il a été convenu que la Turquie étendra le Protocole à l'accord d'Ankara de 1963 aux 10 nouveaux États membres de l'Union européenne avant le 3 octobre 2005, date prévue pour le début des négociations. Il ne s'agit pas d'une reconnaissance de Chypre, mais d'une première étape essentielle dans le rapprochement entre les deux pays. Au cours des négociations, une solution définitive devra être trouvée sur la question de Chypre sur la base des propositions formulées par la communauté internationale.

d) *Perspectives financières 2007-2013*

Un premier tour d'horizon a été consacré à des discussions sur les perspectives financières pour la période 2007-2013. Le Conseil européen a donné des directives à la présidence luxembourgeoise pour qu'elle mène à bien ces négociations, dans l'espoir de parvenir rapidement à un compromis.

e) *Congo oriental*

À la faveur des contacts bilatéraux que la Belgique a eus avec le secrétaire général des Nations unies en marge du Conseil européen, il a été confirmé que l'effectif de la force de maintien de la paix de la MONUC serait rapidement porté à 16 000 hommes. Ce contingent sera surtout composé d'unités indiennes et pakistanaises très bien équipées, qui pourront enfin commencer les opérations de maintien de la paix dans la région.

c) *Uitbreiding van de Europese Unie met Turkije*

De onderhandelingen met Turkije gaan van start op 3 oktober 2005. Dit is gekoppeld aan een aantal voorwaarden. Zo dienen er tegen die datum nog een zestal aangelegenheden geregeld te worden in de Turkse wetgeving. Dit zal worden opgevolgd door de Europese Commissie, maar het merendeel hiervan is intussen reeds gebeurd.

Verder is een noodremmechanisme voorzien waardoor de Europese Unie kan ingrijpen in de onderhandelingen als de situatie van de mensenrechten en de democratie in Turkije plots zou verslechteren.

Er zal een monitoring worden ingesteld voor deze onderhandelingen die lang zullen duren, getuige het feit dat bepaald werd dat de financiële gevolgen van deze uitbreiding slechts opgevangen kunnen worden door de financiële perspectieven 2014-2020.

Ten slotte is de mogelijkheid voorzien om vrijwaartingsclauses op te nemen inzake bepaalde materies, moet dit nodig blijken.

Wat Cyprus betreft, is overeengekomen dat Turkije het Protocol bij de Ankara-overeenkomst uit 1963 zal uitbreiden naar de 10 nieuwe lidstaten van de Europese Unie, voor het begin van de onderhandelingen op 3 oktober 2005. Dit houdt geen erkenning in van Cyprus, maar is wel een eerste fundamentele stap in de toenadering van beide landen. In de loop van de onderhandelingen zal dan een definitieve oplossing moeten worden gevonden voor de kwestie Cyprus op basis van de voorstellen gedaan door de internationale gemeenschap.

d) *Financiële perspectieven 2007-2013*

Er is een eerste verkennende ronde geweest van gesprekken over de financiële perspectieven voor de periode 2007-2013. De Europese Raad heeft richtlijnen meegegeven aan het Luxemburgs Voorzitterschap om deze onderhandelingen in goede banen te leiden in de hoop vlot tot een vergelijk te komen.

e) *Oost-Congo*

Tijdens de bilaterale contacten die België had met de secretaris-generaal van de Verenigde Naties los van de Europese Raad, is bevestigd om de MONUC-vredesmacht snel te verhogen tot 16 000 man. Deze troepenmacht zal voornamelijk bestaan uit zeer goed uitgeruste Indische en Pakistaanse eenheden om eindelijk te kunnen beginnen aan de vredeshandhaving in de regio.

## 2. Échange de vues

### a) Adhésion de la Turquie à l'Union européenne

M. Francis Van den Eynde, député, estime que les conclusions du Conseil européen sont contraires au principe selon lequel la Turquie devra d'abord reconnaître Chypre avant de pouvoir adhérer à l'Union européenne. Le porte-parole de M. Barroso, président de la Commission, a confirmé, une fois de plus, dans le journal «*De Morgen*» qu'il n'était pas nécessaire que la Turquie reconnaisse Chypre. L'accueil triomphal du premier ministre turc dans son pays est, lui aussi, révélateur à cet égard.

On ne peut dès lors que conclure que ce ne sont pas des négociations ouvertes, mais qu'il est d'ores et déjà acquis que la Turquie devra coûte que coûte adhérer à l'Union européenne.

C'est très dangereux pour l'Europe, comme le confirment une nouvelle fois les propos de l'ancien commissaire Européen Van Miert, qui qualifie ces négociations «d'aventuristes» et ne comprend pas que la Turquie ne soit pas tenue de reconnaître Chypre avant le début de toute négociation. Qui plus est, l'adhésion de la Turquie paralysera le développement futur d'une Union politique européenne.

Enfin, l'argument selon lequel l'adhésion de la Turquie entraînera une déradicalisation de l'islam et l'avènement d'un islam européen n'est pas pertinent. L'Europe ne pourra en effet jamais décider ou définir ce qu'est un islam européen moderne ni comment cette religion évoluera.

La population belge ne voit donc pas d'un très bon œil la décision actuelle relative aux négociations d'adhésion de la Turquie.

M. Herman Van Rompuy, député, trouve étonnant que l'on entame des négociations d'adhésion au sein d'un club dont on déclare d'avance qu'on ne reconnaît pas un de ses membres. C'est inadmissible, et on se heurterait certainement à un refus s'il s'agissait de la France ou de l'Allemagne plutôt que de Chypre.

Une deuxième constatation concerne le fait que l'on commence à négocier sans avoir la certitude que la Constitution européenne sera ratifiée. En cas d'échec, il faudra suspendre ces négociations.

On prend en outre un grand risque en entamant des négociations alors que la discussion politique sur la Constitution européenne bat encore son plein. Une dangereuse confusion pourrait s'ensuivre, dans l'éventualité d'un référendum, dans la mesure où une question complexe telle que l'adoption d'une constitution serait occultée par celle de l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne.

## 2. Gedachtewisseling

### a) Toetreding van Turkije tot de Europese Unie

De heer Francis Van den Eynde, volksvertegenwoordiger, is van oordeel dat de conclusies van de Europese Raad haaks staan op het principe dat Turkije Cyprus eerst zal moeten erkennen vooraleer het kan toetreden tot de Europese Unie. Dit is nog eens bevestigd door de woordvoerder van Commissievoorzitter Barroso die in «*De Morgen*» bevestigde dat Turkije Cyprus niet hoeft te erkennen. Ook de triomfantelijke ontvangst van de Turkse eerste minister in zijn land spreekt boekdelen.

Men kan dan ook enkel concluderen dat dit geen open onderhandelingen zijn, maar dat nu reeds vaststaat dat Turkije kost wat kost zal moeten delen toetreden tot de Europese Unie.

Dit is erg gevaarlijk voor Europa en dit wordt nog eens bevestigd door voormalig Europees commissaris Van Miert die deze onderhandelingen bestempelt als avonturisme, en niet begrijpt dat Turkije voor het begin van de onderhandelingen Cyprus niet hoeft te erkennen. Meer nog, de toetreding van Turkije is een doodsvonnis voor de verdere ontwikkeling van een politieke Europese Unie.

Ten slotte houdt het argument dat een toetreding van Turkije zal leiden tot een matiging van de islam en de creatie van een Europese islam, geen steek. Europa zal immers nooit kunnen beslissen of bepalen wat een moderne Europese islam is en hoe deze godsdienst zal evolueren.

De actuele beslissing betreffende de toetredingsonderhandelingen van Turkije zal dan ook niet in dank worden afgenoem door de Belgische bevolking.

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, vindt het merkwaardig dat men onderhandelingen start over het lidmaatschap van een club waarbij men op voorhand zegt dat men één lid niet erkent. Dit is onaanvaardbaar, en zou zeker niet worden geaccepteerd indien het zou gaan om Frankrijk of Duitsland in plaats van om Cyprus.

Een tweede vaststelling betreft het feit dat men begint te onderhandelen zonder dat men zeker is dat de Europese grondwet zal worden geratificeerd. Indien dit niet zou lukken, moet men deze onderhandelingen schorsen.

Verder neemt men een groot risico door te beginnen met onderhandelingen terwijl de politieke discussie rond de Europese grondwet nog volop wordt gevoerd. Dit kan bij een eventueel referendum leiden tot een gevaarlijke ver menging, waarbij een complex vraagstuk als de grondwet compleet wordt overscha duwd door een lidmaatschap van Turkije bij de Europese Unie.

Il est évident que le coût de l'adhésion de la Turquie sera très élevé. Le PIB turc représente aujourd'hui 30% de la moyenne des 25 États membres actuels de l'UE. Bien que ce pays soit en plein développement, il faudra sans aucun doute puiser très profondément dans les caisses. Il est d'ailleurs surprenant que les États qui sont le plus favorables à cette adhésion soient aussi les plus ardents défenseurs d'une réduction du budget de l'UE.

Il est bon que l'on surveille de près la démocratie, le respect des droits de l'homme et le développement de l'État de droit en Turquie. En effet, le rapport de la Commission a révélé des carences manifestes dans ces domaines et a qualifié d'insuffisants les progrès réalisés par la Turquie.

Le fait que l'on parle de négociations ouvertes ne compte pas. Il n'est encore jamais arrivé que des négociations n'aboutissent pas à l'adhésion de l'État en question à l'Union européenne et cela n'arrivera pas non plus cette fois-ci. On peut simplement espérer que la Constitution aura été adoptée avant cette adhésion et qu'elle pourra être à nouveau modifiée et rénovée de manière que la capacité opérationnelle de l'Union européenne puisse être préservée.

On peut bien sûr considérer que la Turquie est un pays important pour l'Europe, mais on est bien obligé dans ce cas de se demander quelle est l'attitude que l'on doit adopter vis-à-vis de certains autres pays. En effet, l'Ukraine, par exemple, pourrait être elle aussi un candidat sérieux et l'on peut se demander ce qu'il y aurait lieu de faire au cas où ce pays déciderait de poser sa candidature en vue d'adhérer à l'Union européenne. Pourrait-on également l'accepter ?

Enfin, il faudra convaincre les Turcs de l'utilité de l'adhésion de leur pays sans perdre de vue qu'il reste beaucoup à faire pour préparer les Européens à celle-ci. L'adhésion de la Turquie ne pourra réussir qu'avec l'appui d'une grande partie de la population.

M. Antoine Duquesne, membre du Parlement européen, se réjouit de l'ouverture des négociations avec la Turquie. Ces négociations ne reposent pas sur un pari mais bien sur une analyse sérieuse et précise. Il était temps de finaliser un dossier ouvert depuis 40 ans. La Turquie a toujours participé activement à la mise en œuvre de la politique européenne en matière de sécurité. L'on vit à présent dans un monde unipolaire dominé par les États Unis. L'on vivra toutefois bientôt dans un monde bipolaire, dont la deuxième branche sera la Chine ou l'Asie.

La Turquie devra respecter une série de conditions importantes, qui seront vérifiées par la Commission européenne, tout au long des négociations d'adhésion. Le chemin sera long puisque cette adhésion n'aura pas lieu avant 2014, date à laquelle l'on fixera un nouveau cadre financier pour l'Union européenne.

Het is duidelijk dat een Turks lidmaatschap zeer veel geld zal kosten. Thans vertegenwoordigt het Turks BBP 30% van het gemiddelde van de 25 huidige EU-lidstaten. Hoewel dit een land is in volle ontwikkeling, zal er ongetwijfeld zeer diep in de buidel moeten worden getast. Opvallend is trouwens dat de landen die het hevigst voor de toetreding zijn, ook die landen zijn die het hardst strijden voor een vermindering van het EU-budget.

Het is goed dat de democratie in Turkije, het respect voor de mensenrechten en de ontwikkeling van de rechtsstaat van nabij zullen worden gevuld. Het verslag van de Commissie heeft immers duidelijke tekortkomingen aangeduid op dit vlak, en de vooruitgang van Turkije onvoldoende genoemd.

Het feit dat men spreekt over open onderhandelingen, is van geen tel. Nog nooit zijn onderhandelingen niet geëindigd in een toetreding tot de EU, en dit zal hier ook niet het geval zijn. Men kan alleen maar hopen dat de grondwet voorafgaand aan deze toetreding opnieuw aangepast en vernieuwd zal kunnen worden om de Europese slagkracht te bewaren.

Zelfs indien men vindt dat Turkije een belangrijk land is voor Europa, moet men zich de bedenking maken wat men met sommige andere landen moet doen. Ook Oekraïne is een sterke kandidaat, en de vraag is wat men zal doen mocht dit land beslissen om te willen toetreden tot de Europese Unie. Zal men dit eveneens toelaten ?

Ten slotte dienen niet enkel de mensen in Turkije te worden overtuigd van het nut van de toetreding, ook in Europa zelf is er op dat vlak nog enorm veel te doen. Enkel met een brede steun bij de bevolking heeft dit een kans op slagen.

De heer Antoine Duquesne, lid van het Europees Parlement, is verheugd over het opstarten van onderhandelingen met Turkije. Die onderhandelingen zijn geen gok, maar berusten op een ernstige en nauwkeurige analyse. Het werd tijd dat een dossier dat al 40 jaar aansleept, nu tot een goed einde wordt gebracht. Turkije heeft altijd actief meegeworkt aan het Europees veiligheidsbeleid. Wij leven nu in een door de Verenigde Staten gedomineerde eenpolige wereld. Weldra komt er echter een tweede pool, China of Azië.

Turkije zal een aantal belangrijke voorwaarden moeten vervullen, waarop de Europese Commissie in de loop van het onderhandelingsproces nauwlettend zal toezien. De weg is nog lang, aangezien de toetreding niet zal plaatsvinden voor 2014, op het ogenblik dat een nieuw financieel kader voor de Europese Unie vastgelegd wordt.

La Turquie a accompli d'énormes progrès en ce qui concerne l'égalité entre les hommes et les femmes, le respect des droits de l'homme, le caractère neutre de l'État. Elle dispose aussi d'avantages sur les plans commercial et énergétique. Beaucoup de questions ont été posées en ce qui concerne les migrations internes. Ces mêmes inquiétudes ne se sont pas confirmées lors de l'adhésion récente de dix nouveaux États.

Si ces négociations ne devaient pas aboutir, il importe de conserver un lien privilégié avec la Turquie.

M. Duquesne souligne également que tout le monde s'abstient de dresser une liste des inconvénients sur lesquels aurait débouché un refus d'ouvrir les négociations d'adhésion avec la Turquie, un refus de l'Union européenne de ne pas tenir parole. Quelles auraient été les conséquences politiques de ce refus dans la mesure où la Turquie donne à l'Union une réelle assurance face à certains périls ?

Rien n'est toutefois acquis. Ces négociations ne sont pas une simple formalité. La question chypriote est une question emblématique. S'il est vrai que l'accord intervenu en ce qui concerne la signature par la Turquie d'un protocole à l'Accord d'Ankara ne vaut pas reconnaissance de Chypre, il s'agit néanmoins d'une étape importante vers cette reconnaissance. Le Conseil devra fournir une réponse plus claire avant le 3 octobre 2005. Il ne faut pas perdre du temps avec la question de Chypre. Le Président du Conseil a fait savoir qu'une non reconnaissance de Chypre par la Turquie serait une cause de rupture des négociations.

Mme Fatma Pehlivan, sénatrice, se réjouit de la décision qui a été prise concernant la Turquie, parce qu'elle constitue un signal qui indique clairement que la Turquie a vocation à faire partie de l'Union européenne. Il est clair depuis un certain temps que ce pays a également reconnu et adopté les normes et les valeurs universelles. Il n'y a dès lors aucune raison de s'opposer à son adhésion.

Il est aussi devenu évident que l'Europe est non pas un bastion du christianisme, mais une véritable société pluraliste qui est ouverte à des démocraties issues d'évolutions diverses.

En marge de cela, on est frappé par l'incohérence dont certains partis politiques font preuve dans ce débat. C'est ainsi que si M. Ivo Belet soutient les négociations d'adhésion au Parlement européen, son parti adopte une attitude contraire à la sienne au sein du parlement national.

M. Philippe Mahoux, président, renvoie à la résolution relative à la Turquie qui a été votée récemment par le Sénat et dans laquelle sont définies toutes les conditions que la Turquie doit remplir selon lui avant de pouvoir adhérer à l'Union européenne.

Turkije heeft enorme vooruitgang geboekt wat betreft de gelijkheid van mannen en vrouwen, de mensenrechten, en de neutraliteit van de Staat. Het beschikt ook over troeven inzake handel en energie. Er is veel bezorgdheid over de interne migratie. De recente toetreding van tien nieuwe Staten heeft echter aangetoond dat die bezorgdheid ongegrond is.

Als de onderhandelingen niet tot een goed einde gebracht kunnen worden, is het belangrijk een bevoordeerde band met Turkije te behouden.

De heer Duquesne wijst er ook op dat niemand een lijst heeft willen opmaken van de nadelige gevolgen van een weigering om toetredingsonderhandelingen met Turkije te openen, met andere woorden een weigering van de Europese Unie om woord te houden. Wat zouden de politieke gevolgen van een dergelijke weigering geweest zijn, gelet op het feit dat Turkije harde garanties aan de Unie biedt ten opzichte van een aantal gevaren ?

De uitkomst is echter verre van zeker. De onderhandelingen zijn niet zomaar een formaliteit. De kwestie-Cyprus is daar een goed voorbeeld van. Hoewel de ondertekening door Turkije van een protocol bij het Akkoord van Ankara inderdaad geen erkenning van Cyprus inhoudt, is zij niettemin een belangrijke stap in die richting. De Raad zal een duidelijker antwoord moeten bieden voor 3 oktober 2005. Men mag die zaak niet laten aanslepen. De Voorzitter van de Raad heeft laten weten dat een weigering van Turkije om Cyprus te erkennen een reden vormt om de onderhandelingen af te breken.

Mevrouw Fatma Pehlivan, senator, is verheugd over de genomen beslissing inzake Turkije. Dit is een duidelijk signaal dat Turkije hoort tot de Europese Unie. Het is al een tijdje duidelijk dat dit land eveneens de universele normen en waarden heeft erkend. Er is dan ook geen reden om de toetreding te weigeren.

Het is ook duidelijk geworden dat Europa geen christelijk bastion is, maar een echte pluralistische maatschappij is waar plaats is voor democratieën met verschillende achtergrond.

In de marge hiervan is het echter wel opvallend dat sommige politieke partijen geen consequente houding aannemen in het debat. Zo steunt de heer Ivo Belet in het Europees Parlement de toetredingsonderhandelingen, terwijl zijn partij in het nationale parlement een andere mening is toegedaan.

De heer Philippe Mahoux, voorzitter, verwijst naar de resolutie aangaande Turkije die de Senaat recentelijk heeft aangenomen en waarin alle voorwaarden staan die volgens hem moeten worden ingevuld voordat Turkije kan toetreden.

b) *Autres remarques concernant l'élargissement de l'Union européenne*

Pour M. Antoine Duquesne, membre du Parlement européen, il convient d'être aussi exigeant avec la Roumanie et la Bulgarie qu'avec la Turquie. La Roumanie a accompli des progrès considérables après cinquante années de «Moyen-âge» politique. La corruption reste toutefois un problème. M. Duquesne se réjouit également de l'évolution positive de l'Ukraine en ce qui concerne la promotion des valeurs démocratiques.

L'élargissement de l'Union européenne ne conduit pas à un affaiblissement mais bien à un renforcement de l'Union européenne. Les dix nouveaux États membres font preuve d'un zèle exceptionnel dans la promotion des idées et des valeurs européennes. La Hongrie vient de ratifier à l'unanimité le projet de traité constitutionnel.

Les dix nouveaux États membres de l'Union sont à la pointe du combat pour l'intégration européenne alors que l'on constate davantage de frilosité chez certains pays qui prétendent représenter le cœur de l'Europe.

c) *Projet de Constitution européenne*

M. Antoine Duquesne, membre du Parlement européen, constate que le projet de Traité constitutionnel renforce les droits essentiels des citoyens européens et constitue l'amorce de l'Europe politique. Personne n'a pu, jusqu'à présent, démontrer que ce projet de Traité constitutionnel représentait un recul par rapport aux Traités actuels. L'Union européenne a donc toutes les raisons d'être optimiste si elle se donne les moyens de ses ambitions.

d) *Relations avec la Chine*

M. Lionel Vandenberghe, sénateur, demande des informations sur la conclusion 57 du Conseil européen et sur le maintien de l'embargo sur les ventes d'armes à la Chine. On peut y lire que le Conseil européen prône la poursuite des efforts en vue de lever cet embargo, mais affirme par ailleurs que cela ne peut pas entraîner un accroissement des exportations. Qu'entend-on par là ?

Il est clair que la Chine ne respecte toujours pas les droits de l'homme, comme en attestent la situation au Tibet, la condition des dissidents politiques en Chine, etc. Il faut donc éviter d'en arriver à une politique où le libre accès au marché chinois l'emporterait sur tout le reste.

e) *Perspectives financières 2007-2013*

Mme Marie Nagy, députée, fait observer que le cadre financier proposé par la Commission euro-

b) *Andere opmerkingen betreffende de uitbreiding van de Europese Unie*

Voor de heer Antoine Duquesne, lid van het Europees Parlement, moet men even veeleisend zijn voor Roemenië en Bulgarije als voor Turkije. Roemenië heeft aanzienlijke vooruitgang geboekt na vijftig jaar «middeleeuws» bewind. De corruptie blijft echter een probleem. De heer Duquesne verheugt zich ook over de positieve evolutie in Oekraïne wat betreft de bevordering van democratische waarden.

De uitbreiding van de Europese Unie leidt niet tot een verzwakking, maar integendeel tot een versterking van de Unie. De tien nieuwe lidstaten spannen zich tot het uiterste in om de Europese ideeën en waarden te bevorderen. Hongarije heeft zopas het ontwerp van grondwettelijk verdrag unaniem goedgekeurd.

De tien nieuwe Europese lidstaten zijn de grootste voorstanders van Europese integratie, terwijl sommige landen die zich tot de Europese kern rekenen heel wat terughoudender zijn.

c) *Ontwerp van Europese Grondwet*

De heer Antoine Duquesne, lid van het Europees Parlement, stelt vast dat het ontwerp van grondwettelijk verdrag de grondrechten van de Europese burgers versterkt en het begin inluidt van een politiek Europa. Niemand heeft tot nog toe kunnen aantonen dat dit ontwerp van grondwettelijk verdrag een achteruitgang betekent ten opzichte van de huidige verdragen. De Europese Unie heeft dan ook alle redenen om optimistisch te zijn als het zichzelf de middelen toekent om zijn ambities waar te maken.

d) *Betrekkings met China*

De heer Lionel Vandenberghe, senator, informeert naar conclusie 57 van de Europese Raad en het behoud van het wapenembargo tegen China. De Europese Raad stelt hierin dat er verder moet worden gewerkt aan het opheffen van dit embargo, maar stelt ook dat dit niet mag leiden tot de toename van de uitvoer. Wat wordt hiermee bedoeld ?

Het is duidelijk dat het met de mensenrechten in China nog niet in orde is, denkt men maar aan de situatie in Tibet, de positie van de politieke dissidenten in China, enz. Men mag dan ook niet komen tot een beleid waarbij alles moet wijken voor een vrije toegang tot de Chinese markt.

e) *Financiële vooruitzichten 2007-2013*

Mevrouw Marie Nagy, volksvertegenwoordiger, merkt op dat het financieel kader dat de Europese

péenne est de 1,24% du Revenu national brut de l'Union alors que la Belgique, à la suite d'une conciliation entre l'État fédéral et les entités fédérées, propose 1,15%. Les discussions se poursuivent sur le mécanisme de correction généralisé. Elle souhaite connaître les grandes orientations vers lesquelles l'on se dirige dans les discussions relatives aux prochaines perspectives financières de l'UE pour la période 2007-2013.

#### *f) Congo oriental*

M. Philippe Mahoux, président, se réjouit de la décision vitale qui a été prise en marge du Conseil européen de renforcer le dispositif de maintien de la paix de la MONUC. C'est le seul moyen de donner au processus de paix une chance d'aboutir.

#### *g) Relations avec l'Amérique latine*

M. Philippe Mahoux, président, se réjouit des conclusions du Conseil européen concernant l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud. Cela prouve que l'Europe joue un rôle significatif sur la scène internationale et qu'elle ne peut plus être ignorée.

### **3. Réponses du premier ministre**

#### *a) Adhésion de la Turquie à l'Union européenne*

M. Guy Verhofstadt, premier ministre, souligne qu'il ne saurait être question pour la Turquie d'adhérer à l'UE sans avoir préalablement reconnu Chypre.

Toutes les organisations pour la protection des droits de l'homme soutiennent fermement l'adhésion de la Turquie à l'UE, ce qui ne peut que conforter la démocratie et le respect des droits de l'homme et de la liberté fondamentale. Quant à la «capacité d'absorption» de l'Union, il s'agit d'un concept éculé que l'on utilisait déjà lorsqu'il a fallu se prononcer sur l'ouverture de négociations d'adhésion avec l'Espagne, la Grèce ou le Portugal.

Ce ne sont pas des considérations d'ordre géostratégique qui conduisent l'Union à ouvrir des négociations d'adhésion avec la Turquie mais avant tout des raisons politiques: ancrer la société turque dans la modernité. Protéger l'Europe d'autres cultures ou d'autres religions ne correspond pas à l'idéal qui a présidé à la création de l'Europe en 1957.

#### *b) Perspectives financières 2007-2013*

La Commission propose 1,24% du Revenu national brut de l'Union, pour le prochain cadre financier, ce qui est plus que le niveau actuel d'environ 1,12%.

Commissie voorstelt 1,24% van het Bruto Nationaal Inkomen van de Unie bedraagt, terwijl België, na overleg tussen de federale Staat en de deelstaten, 1,15% voorstelt. De besprekingen betreffende het veralgemeende correctiemechanisme gaan door. Zij wenst te vernemen welke grote beleidslijnen zich aftekenen in de besprekingen betreffende de financiële toekomstperspectieven van de EU voor de periode 2007-2013.

#### *f) Oost-Congo*

De heer Philippe Mahoux, voorzitter, is blij met de beslissing die in de rand van de Europese Raad is genomen inzake de levensnoodzakelijke uitbreiding van de MONUC-vredesmacht. Alleen zo heeft het vredesproces een kans op slagen.

#### *g) Relaties met Latijns-Amerika*

De heer Philippe Mahoux, voorzitter, is verheugd over de conclusies van de Europese Raad aangaande Centraal- en Zuid-Amerika. Dit bewijst dat Europa op het internationaal toneel een rol van betekenis heeft, en niet langer genegeerd kan worden.

### **3. Antwoord van de eerste minister**

#### *a) Toetreding van Turkije tot de Europese Unie*

De heer Guy Verhofstadt, eerste minister, benadrukt dat er geen sprake kan zijn van een toetreding tot de EU indien Turkije niet voorafgaandelijk Cyprus erkent.

Alle mensenrechtenverenigingen steunen volop de toetreding van Turkije tot de EU, wat de democratie en de naleving van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden alleen maar kan versterken. Wat betreft het «opslorpingsvermogen» van de Unie, dat is een oud concept dat men reeds hanteerde toen men moest beslissen over het opstarten van toetredingsonderhandelingen met Spanje, Griekenland of Portugal.

Met de toetredingsonderhandelingen streeft de Unie geen geostrategisch doel na, maar in de eerste plaats een politiek doel: de Turkse samenleving verankeren in de moderne wereld. Europa beschermen tegen andere culturen of religies beantwoordt niet aan de idealen waarmee Europa in 1957 gesticht is.

#### *b) Financiële vooruitzichten 2007-2013*

Voor het volgende financiële kader stelt de commissie 1,24% van het Nationaal Inkomen van de Unie voor, wat meer is dan de huidige 1,12%.

Le Conseil européen a souligné la possibilité d'aller au-delà du plafond actuel en ce qui concerne les ressources propres. L'on continuera à examiner la proposition visant à introduire un mécanisme de correction généralisé, ce qui est une façon de dire qu'il n'y a pas d'unanimité en la matière. La Belgique n'est pas en faveur de cette proposition. Le cadre financier pour la période 2007-2013 n'a fait l'objet que d'une brève discussion lors de l'approbation des conclusions par le Conseil européen.

c) *Situation au Congo*

En ce qui concerne la rencontre avec le secrétaire général des Nations unies, M. Verhofstadt rappelle que l'on augmentera le nombre de soldats de la MONUC. Deux brigades, l'une indienne, l'autre pakistanaise, s'ajouteront aux effectifs existants. Ceux-ci disposeront d'équipements lourds comme des hélicoptères de combat et des chars. L'objectif est de faire régner l'ordre et la stabilité à l'Est du Congo et de favoriser la réussite du processus de transition.

d) *Le projet de Constitution européenne et l'élargissement*

Le Traité de Nice — même s'il est imparfait — a été explicitement conçu pour faire face à l'élargissement de l'Union, que l'on songe par exemple à la nouvelle pondération des voix au sein du Conseil, introduite par ce traité. Le projet de traité constitutionnel apporte une série d'avancées supplémentaires en termes de démocratie et de transparence.

En ce qui concerne le risque de mélanger le débat sur le traité constitutionnel et celui relatif à la Turquie, le premier ministre fait observer que l'Europe est toujours en constante évolution et qu'il y aura donc toujours d'importants dossiers en cours. Il y aura donc toujours un risque de mélanger le débat sur la Turquie avec d'autres dossiers difficiles et sensibles en cours. Il conviendra de dissocier clairement le débat sur la Constitution et celui sur la Turquie afin de ne pas polluer le débat sur la Constitution avec d'autres dossiers qui ne concernent en rien la future Constitution de l'Europe. Le premier ministre souligne par ailleurs qu'il n'a jamais entendu la moindre critique émise par le Parlement belge quant à ce projet de traité constitutionnel. Si tous les acteurs politiques concernés jouent honnêtement le jeu, il n'y a pas lieu de craindre que la question de la Turquie ne menace la ratification par la Belgique du projet de traité constitutionnel. Il rappelle également que les négociations d'adhésion avec la Turquie ne pourront être conclues qu'après l'établissement du cadre financier pour la période débutant en 2014.

Évoquant les précédents élargissements de l'Union, M. Verhofstadt rappelle que la Grèce, l'Espagne et le

De Europese Raad heeft erop gewezen dat het huidige plafond wat betreft de eigen middelen overschreden kan worden. Men zal het voorstel om een veralgemeend correctiemechanisme in te stellen, verder onderzoeken, wat een manier is om te zeggen dat er hierover geen eensgezindheid is. België is geen voorstander van dat voorstel. Over het financieel kader voor de periode 2007-2013 is slechts een korte besprekking gehouden ter gelegenheid van de goedkeuring van de besluiten door de Europese Raad.

c) *Toestand in Congo*

Wat betreft de ontmoeting met de secretaris-generaal van de Verenigde Naties, herinnert de heer Verhofstadt eraan dat men het aantal soldaten van de MONUC zal verhogen. Twee brigades, een Indische en een Pakistaanse, zullen de bestaande troepenmacht versterken. Zij zullen beschikken over zwaar materieel zoals gevechtshelikopters en tanks. Het doel is om de orde en de stabiliteit in Oost-Congo te herstellen en om het overgangsproces te doen slagen.

d) *Het ontwerp van Europese Grondwet en de uitbreiding*

Het Verdrag van Nice is, ondanks zijn gebreken, uitdrukkelijk voorbestemd om het hoofd te bieden aan de uitbreiding van de Unie. Het voert bijvoorbeeld een nieuwe weging van de stemmen binnen de Raad in. Het ontwerp van grondwettelijk verdrag voegt een aantal bijkomende maatregelen toe inzake democratie en transparantie.

Wat betreft het risico op een vermenging van het debat over het grondwettelijk verdrag met dat over Turkije, merkt de eerste minister op dat Europa voortdurend aan het evolueren is, en dat er dus altijd belangrijke dossiers aan de gang zullen zijn. Er zal dus altijd een risico bestaan dat het debat over Turkije vermengd wordt met dat over andere moeilijke en gevoelige dossiers. Er zal een duidelijk onderscheid gemaakt moeten worden tussen het debat over de grondwet en dat over Turkije om het debat over de grondwet niet te vergiftigen met andere dossiers die niets te maken hebben met de toekomstige Europese Grondwet. De eerste minister wijst er ook op dat hij nooit ook maar enige kritiek tegen het grondwettelijk verdrag in het Parlement gehoord heeft. Als alle betrokken politici het spel eerlijk spelen, is er geen reden om te vrezen dat de kwestie-Turkije de goedkeuring van het grondwettelijk verdrag door België in het gedrang brengt. Hij herinnert er ook aan dat de toetredingsonderhandelingen met Turkije slechts afgerond kunnen worden na het vastleggen van het financieel kader voor de periode die in 2014 begint.

Als men kijkt naar vorige uitbreidingen van de Unie, zijn Griekenland, Spanje en Portugal landen die

Portugal, sont des pays qui ont connu des régimes dictatoriaux. Leur intégration à l'Union européenne leur a permis d'ancrer les valeurs démocratiques. Il en va de même pour les pays baltes et les pays d'Europe centrale et orientale qui ont vécu durant des décennies sous le joug du communisme. Si l'Union s'apprête à ouvrir des négociations d'adhésion avec la Croatie, si d'autres États des Balkans, qui ont souffert de violents combats liés entre autres à l'exacerbation de différentes confessions religieuses, ont vocation, comme l'a souligné la Commission européenne, à adhérer à l'Union, c'est aussi pour éviter que cette région ne soit à nouveau le baril de poudre qu'elle fut par le passé.

#### e) Relations avec la Chine

En ce qui concerne la question relative à la Chine, le premier ministre fait observer que c'est à l'initiative de la Belgique, qu'un amendement a été introduit au paragraphe 57 des conclusions du Conseil européen, dans lequel l'on met en exergue la nécessité pour la Chine d'accomplir de nouveaux progrès dans le domaine des droits politiques et civiles.

### 4. Répliques des membres

M. Herman Van Rompuy, député, souligne que la Constitution européenne a vu le jour après l'échec cuisant des négociations de Nice qui étaient censées préparer l'Union européenne à l'élargissement. L'on ne peut donc pas accorder une importance excessive à Nice. Par ailleurs, il faut se garder d'être naïf et de croire qu'il n'y aura pas d'amalgame entre l'adhésion de la Turquie et la ratification de la Constitution européenne. La meilleure preuve en est que la France organisera un référendum sur ces deux questions, mais à 10 années d'intervalle.

L'élargissement à la Turquie n'est en rien comparable aux précédentes vagues d'élargissement. La Turquie n'est pas l'Europe et ne le sera jamais. Dire que l'Europe chrétienne est opposée à cet élargissement, c'est travestir la vérité. L'on peut en effet dire la même chose d'autres familles et groupes politiques dans d'autres pays. Le fait est que l'adhésion d'un grand pays islamique comme la Turquie entraînera une dilution des valeurs universelles sur lesquelles l'Europe repose et qui jouent par ailleurs un rôle fondamental dans la doctrine chrétienne.

En ce qui concerne les perspectives financières, il faut bien se rendre compte que l'élargissement actuel est déjà très difficile à financer. Un taux de financement de 1% sera donc nettement insuffisant pour assurer le fonctionnement de l'UE à l'avenir.

een dictoriaal bewind gekend hebben. Hun aansluiting bij de Unie heeft de democratische waarden in die landen stevig verankerd. Hetzelfde geldt voor de Baltische Staten en de landen van Centraal- en Oost-Europa die decennialang onder het communisme gebukt zijn gegaan. Als de Unie zich klaarmaakt om toetredingsonderhandelingen op te starten met Kroatië, en als andere Balkanstaten, die geleden hebben onder zware gevechten onder andere door op de spits gedreven religieuze tegenstellingen, ook geroepen zijn om tot de Unie toe te treden, zoals de Europese Commissie onderstreept heeft, dan is dat om te vermijden dat die regio opnieuw het kruitvat wordt dat het vroeger geweest is.

#### e) Betrekkingen met China

Wat China betreft, merkt de eerste minister op dat een amendement op initiatief van België werd ingediend op paragraaf 57 van de besluiten van de Europese Raad, waarin men de nadruk legt op de noodzaak voor China om nieuwe vooruitgang te boeken op het vlak van de politie en burgerlijke rechten.

### 4. Replieken van de leden

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, benadrukt dat de Europese Grondwet er is gekomen omdat de onderhandelingen in Nice, bedoeld om de Europese Unie klaar te maken voor de uitbreiding, zwaar waren mislukt. Men mag dus geen overdreven belang hechten aan Nice. Verder moet men niet naïef zijn en denken dat de toetreding van Turkije en de ratificatie van de Europese Grondwet niet zullen worden vermengd. De beste illustratie hiervoor is het feit dat Frankrijk een referendum over beide zal organiseren met 10 jaar interval.

Een uitbreiding met Turkije is op geen enkele manier te vergelijken met vorige uitbreidingsgolven. Turkije is Europa niet, en zal dit nooit zijn. Zeggen dat christelijk Europa tegen deze uitbreiding is, is de waarheid geweld aandoen. Hetzelfde kan immers gezegd worden van andere families en politieke groepen in andere landen. Feit is echter wel dat de universele waarden die gelden in Europa, en die ook in de christelijke leer fundamenteel zijn, zullen verwatert worden door de toetreding van een groot islamitisch land als Turkije.

Wat de financiële perspectieven betreft, moet men zich realiseren dat de huidige uitbreiding al amper te financieren is. Een financieringsvoet van 1% is dan ook veel te weinig om de EU in de toekomst te laten functioneren.

M. Koenraad Dillen, membre du Parlement européen, estime que si l'on est d'avis qu'il faut rapprocher l'Europe du citoyen, cela signifie que l'on devra organiser deux référendums: un sur la Constitution européenne et un sur la Turquie. Ce n'est qu'alors que l'on pourra dire que l'on souhaite respecter la volonté de la population.

*Les présidents-rapporteurs,*  
Herman DE CROO. (CH)  
Philippe MAHOUX. (S)

De heer Koenraad Dillen, lid van het Europees Parlement, vindt dat, als men toch van oordeel is dat Europa dichter bij de burger moet worden gebracht, dit wil zeggen dat er twee referenda moeten worden georganiseerd: één over de Europese Grondwet, en één over Turkije. Pas dan kan men zeggen dat men de wil van de bevolking wenst te respecteren.

*De voorzitters-rapporteurs,*  
Herman DE CROO. (K)  
Philippe MAHOUX. (S)

**ANNEXE I****BIJLAGE I****Projet de note au Conseil des Ministres****Ouverture des négociations d'adhésion avec la Turquie**

Sur base du rapport régulier et de la recommandation de la Commission concernant les progrès réalisés par la Turquie sur la voie de l'adhésion, le Conseil européen du 17 décembre 2004 sera amené à décider:

- si la Turquie satisfait suffisamment aux critères politiques de Copenhague,
- de l'ouverture des négociations d'adhésion,
- de la date à laquelle les négociations débuteront.

La présente note a pour objet de définir la position que la délégation belge défendra sur ces divers points.

1. Le Conseil européen d'Helsinki de décembre 1999 avait octroyé à la Turquie le statut de pays candidat en précisant sa vocation à rejoindre l'Union sur la base des mêmes critères que ceux qui s'appliquent aux autres pays candidats.

Ces critères sont ceux définis au Conseil européen de Copenhague de juin 1993, à savoir:

- des institutions stables garantissant la démocratie, la primauté du droit, les droits de l'homme, le respect des minorités et leur protection;
- l'existence d'une économie de marché viable ainsi que la capacité de faire face à la pression concurrentielle et aux forces du marché à l'intérieur de l'Union;
- la capacité du pays candidat à en assumer les obligations, et notamment à souscrire aux objectifs de l'union politique, économique et monétaire.

Il y a été en outre précisé que la capacité de l'Union à assimiler de nouveaux membres tout en maintenant l'élan de l'intégration européenne constituait également un élément important répondant à l'intérêt général, aussi bien de l'Union que des pays candidats.

Lors du Conseil européen qui s'est tenu à Copenhague en décembre 2002, les Chefs d'État et de Gouvernement se sont donnés rendez-vous en décembre 2004 afin de décider, sur la base d'un rapport et d'une recommandation de la Commission, d'ouvrir sans délai des négociations d'adhésion avec la Turquie pour autant qu'elle satisfasse aux critères politiques de Copenhague.

Le Conseil européen de Bruxelles, qui s'est réuni en juin 2004, a réaffirmé cet engagement.

2. Le 6 octobre dernier, la Commission a remis un rapport régulier et une recommandation concernant les progrès réalisés par la Turquie sur la voie de l'adhésion dans lesquels elle indique dans quelle mesure la Turquie respecte les critères de Copenhague. Ces documents doivent permettre au Conseil européen de se prononcer sur l'ouverture éventuelle de négociations d'adhésion avec ce pays.

**2.1. La Commission estime que:**

- la Turquie a accompli des progrès substantiels dans le cadre de son processus de réformes politiques. La Commission précise néanmoins que des chantiers sont encore en cours, et met l'accent sur la loi sur les associations, le nouveau code pénal et la loi sur les cours d'appel intermédiaires qui ne sont pas encore entrés en vigueur; le code de procédure pénale, la législation portant création de la police judiciaire et la loi sur l'exécution des peines et des mesures qui sont toujours en attente d'adoption.
- la législation et le processus de mise en œuvre doivent être davantage consolidés et étendus (notamment en ce qui concerne la politique de tolérance zéro dans la lutte contre la torture et les mauvais traitements ainsi que pour l'application des dispositions concernant la liberté d'expression, la liberté religieuse et les droits des femmes, les normes de l'OIT et les droits des minorités).

Compte tenu des avancées globales déjà réalisées en matière de réformes et sous réserve de la mise en vigueur par la Turquie de la législation en suspens mentionnée au premier tiret, la Commission considère que la Turquie satisfait suffisamment aux critères politiques et recommande l'ouverture de négociations d'adhésion.

2.2. La Commission propose un encadrement très étroit des négociations à l'aide d'une stratégie reposant sur trois piliers:

**2.2.1. Soutien et vérification du processus de réforme:**

- Sur la base de la révision au printemps 2005 du partenariat pour l'adhésion qui fixerait des priorités précises dont la mise en œuvre serait évaluée à la fin de chaque année.
- La Commission mettra en œuvre son arsenal financier et technique d'aide à la pré-adhésion.
- Elle appelle à des initiatives particulières pour développer le sud-est de la Turquie.

— La Commission pourrait par ailleurs recommander la suspension des négociations en cas de violation grave et persistante des principes de liberté, de démocratie, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales et de l'État de droit, sur lesquels l'Union est fondée. La Commission suggère que, le cas échéant, le Conseil statue à la majorité qualifiée sur une telle recommandation.

2.2.2. Déroulement des négociations :

— Une fois prise la décision d'ouvrir les négociations, la Commission se lancerait dans une évaluation détaillée de l'acquis — le screening — pour constituer la base des discussions.

— Les négociations auraient lieu dans le cadre d'une CIG dans laquelle les décisions se prendraient à l'unanimité (la non reconnaissance de Chypre par la Turquie risquerait de bloquer le processus).

— Pour chaque chapitre, des critères de référence (benchmarks) tels que l'alignement sur ou une transposition satisfaisante de l'acquis seraient fixés pour la clôture provisoire des négociations, et même pour l'ouverture des négociations s'agissant de certains chapitres.

— De longues périodes de transition pourraient être nécessaires.

— Dans certains secteurs, tels que les politiques structurelles ou l'agriculture, des accords spécifiques pourraient être conclus et, pour la libre circulation des travailleurs, des mesures de sauvegarde permanentes pourraient être envisagées (la Commission pense ici à la possibilité permanente d'interrompre la libre circulation des travailleurs en provenance de Turquie).

— L'UE devra définir ses perspectives financières pour la période post-2014 avant que les négociations ne soient conclues.

2.2.3. Dialogue avec la société civile : la Commission est plus concise sur ce point, des propositions concrètes étant attendues à un stade ultérieur. Elle évoque des forums d'échange sur la religion, la culture, la migration, les minorités...

2.3. La Commission souligne par ailleurs explicitement ce qui, lors des précédents élargissements, était implicite. A savoir, que tout en posant clairement que l'objet des négociations est bien l'adhésion, les négociations sont un processus open-ended dont l'issue ne peut être garantie à l'avance.

2.4. Parallèlement à l'élaboration du rapport et de la recommandation, la Commission a procédé à une évaluation préliminaire des effets d'une adhésion éventuelle de la Turquie sur l'Union et ses politiques. Le document qu'elle a présenté, a pour objet de donner une vue d'ensemble des questions découlant de la perspective d'adhésion de la Turquie, qui nécessiteront une réflexion et une analyse plus approfondies au cours des années à venir: incidence budgétaire; incidence institutionnelle; impact sur l'environnement régional de la Turquie en cas d'adhésion et sur les relations entre l'Union européenne et ses nouveaux voisins; caractère exemplatif de l'adhésion de la Turquie en tant que pays à population majoritairement musulmane; incidences sur l'économie de l'Union, sur les disparités économiques entre les régions de l'Union, sur le marché intérieur, sur l'immigration, sur la politique agricole, sur l'approvisionnement énergétique de l'UE; gestion des nouvelles frontières extérieures, ...

En outre la Commission assurera le suivi, pendant les négociations, de la capacité de l'Union à assimiler de nouveaux membres et à approfondir l'intégration en tenant pleinement compte des objectifs du Traité en ce qui concerne les politiques communes et la solidarité.

3. Au vu du rapport et de la recommandation de la Commission au Conseil, il est proposé que la Belgique réaffirme ce qu'elle a défendu lors des précédents Conseils européens, à savoir une ouverture des négociations d'adhésion sans délais avec la Turquie pour autant qu'elle satisfasse aux critères politiques de Copenhague.

Lors du Conseil européen du 17 décembre, elle soutiendra que l'ouverture des négociations doit intervenir dans le courant de l'année 2005, pour autant que la Turquie adopte ou mette en œuvre les législations spécifiques identifiées au para 2.1, 1<sup>er</sup> tiret, qui font encore défaut.

On ne pourra enfin négliger l'impact de la non-reconnaissance de Chypre par la Turquie. Même si la Commission n'indique pas que cette reconnaissance soit une condition préalable à l'ouverture des négociations, le Conseil européen ne pourra probablement pas faire l'économie d'un débat sur le sujet.

Le scénario qui pourrait satisfaire nos attentes serait ainsi le suivant:

— Sur base de la recommandation de la Commission, le Conseil européen estime que la Turquie satisfait suffisamment aux critères politiques de Copenhague pour entamer les négociations d'adhésion.

— Le 17 décembre, le Conseil européen fixe la date pour l'ouverture des négociations.

— Cette date d'ouverture formelle des négociations, qui se situera en 2005, laissera le temps à la Turquie de mettre en œuvre les six actes législatifs susmentionnés au para 2.1. 1<sup>er</sup> tiret

4. Le Conseil des ministres est invité à marquer son accord sur les lignes directrices définies dans la présente note en ce qui concerne l'ouverture et les modalités d'une négociation d'adhésion avec la Turquie.

**ANNEXE II****PERSPECTIVES FINANCIERES****LA POSITION BELGE****Principes généraux**

La Belgique aborde le débat des perspectives financières avec le souci de doter l'Union européenne élargie de moyens suffisants pour remplir ses missions. Les discussions sur les perspectives financières n'ont pas pour objet de remettre en cause les politiques choisies mais bien de déterminer les moyens dont l'attribution tient notamment compte de leur valeur ajoutée. Le débat doit porter simultanément sur les recettes et les dépenses. Cela implique une approche équilibrée entre toutes les rubriques budgétaires permettant d'aboutir à la fixation d'un plafond réaliste et ambitieux de dépenses et à une répartition équitable des efforts budgétaires entre tous les États membres.

**Priorités et plafond général des dépenses**

La Belgique estime que le budget UE annuel pour la période 2007-2013 doit être plafonné à une moyenne d'environ 1,15 % du revenu national brut de l'Union et ce pour ce qui concerne les crédits d'engagement.

Ce pourcentage témoigne d'une discipline budgétaire puisqu'il correspond au niveau de 2006, dernière année de la période actuelle. Une telle discipline est compatible avec la mise en œuvre d'une politique européenne ambitieuse dans de nombreux domaines.

La Belgique accepte la nouvelle présentation de rubriques, telle que proposée par la Commission. Elle permettra une meilleure lisibilité du budget européen.

Les catégories de dépenses «de la compétitivité pour la croissance et l'emploi» (rubrique 1a) et «de la cohésion pour la croissance et l'emploi» (rubrique 1b) revêtent une importance particulière pour la Belgique.

**Flexibilité**

La flexibilité ne peut être considérée indépendamment de la hauteur du plafond général des dépenses, ni du nombre de (sous)rubriques, ni de la discipline budgétaire appliquée. La réduction du nombre de rubriques doit s'accompagner de règles qui créent la marge nécessaire au niveau des rubriques.

L'évaluation du système appliqué jusqu'à présent se révèle positive. La Belgique estime que le cadre financier proposé par la Commission européenne n'implique aucune obligation contraignante d'introduire de nouveaux instruments de flexibilité. C'est pourquoi l'on fait preuve d'une certaine prudence à l'égard de la flexibilité de redistribution proposée par la Commission pour remplacer l'instrument de flexibilité actuel et le fonds d'adaptation à la croissance. Le fonds de solidarité doit continuer à exister, mais la question se pose de savoir si ceci doit être intégré dans le budget.

Il semble qu'une réponse définitive à la question de la flexibilité n'est possible qu'à la fin des négociations.

**BIJLAGE II****FINANCIËLE PERSPECTIEVEN****BELGISCHE POSITIE****Algemene principes**

België vat het debat van de financiële perspectieven aan met de bekommernis de uitgebreide Europese Unie te voorzien van afdoende middelen om haar rol te vervullen. De besprekingen over de financiële perspectieven hebben niet tot doel het in vraag stellen van de gekozen beleidslijnen, maar wel het vastleggen van de middelen waarbij de toekenning ervan mèerbepaald rekening houdt met hun toegevoegde waarde. Het debat dient tegelijkertijd betrekking te hebben op de inkomsten en de uitgaven. Dat veronderstelt een evenwichtige aanpak tussen alle begrotingsrubrieken die toelaat te komen tot het vastleggen van een realistische en ambitieus uitgavenplafond en een billijke verdeling van de begrotingsinspanningen over alle Lidstaten.

**Algemeen Uitgavenplafond en prioriteiten**

België is van oordeel dat de jaarlijkse EU-begroting in de periode 2007-2013 gemiddeld dient geplafonneerd te worden rond 1,15 % van het Bruto Nationaal Inkomen van de Unie en dit voor wat betreft de vastleggingskredieten.

Dit percentage getuigt van begrotingsdiscipline vermits het overeenkomt met het niveau van 2006, het laatste jaar van de huidige periode. Zulke discipline is verenigbaar met het voeren van een ambitieus Europees beleid op tal van domeinen.

België aanvaardt de nieuwe voorstelling van de rubrieken, door de Commissie, die een verbetering zal toelaten van de leesbaarheid van de Europese begroting.

Voor België zijn de uitgavencategorieën «concurrentiekraft voor groei en tewerkstelling» (rubriek 1a) en «Cohesie voor groei en tewerkstelling» (rubriek 1b) van bijzonder belang.

**Flexibiliteit**

De flexibiliteit kan niet los worden gezien van de hoogte van het globaal uitgavenplafond en van het aantal (sub)rubrieken en van de toegepaste budgettaire discipline. De reductie van het aantal rubrieken dient gepaard te gaan met regels die de nodige marge creëren binnen de rubrieken.

De evaluatie van het systeem zoals het tot op heden heeft gewerkt is positief. Voor het financiële kader dat de Commissie voorstelt, is er volgens België geen dwingende noodzaak tot invoering van nieuwe flexibiliteitinstrumenten. De door de Commissie voorgestelde herverdelingsflexibiliteit ter vervanging van het huidig flexibiliteitinstrument en het groei-aanpassingsfonds worden dan ook met de nodige voorzichtigheid bejegend. Het solidariteitsfonds dient te blijven bestaan, maar de vraag stelt zich of dit in het budget dient te worden opgenomen.

Een definitief antwoord op de vraag inzake flexibiliteit lijkt pas op het einde van de besprekingen mogelijk.

## Mécanisme généralisé de correction

Le maintien du «rebate britannique» décidé en 1984 n'est plus acceptable. En effet, l'élargissement de l'Union, la croissance de la prospérité au RU et le changement des priorités politiques au sein de l'Union européenne ne le permettent plus.

La proposition de la Commission, portant introduction d'un mécanisme généralisé de correction pour les contributeurs nets dès qu'ils dépassent 0,35% de leur RNB ainsi qu'un plafonnement annuel du total des corrections accordées à 7,5 milliards d'euros, est acceptable. Tous les États.membres doivent participer, sans distinction, au financement de tous les paiements de correction dans le cadre de ce mécanisme.

## Recettes propres

La Belgique est partisane du maintien du plafond général pour les moyens propres, qui est de 1,24% du RNB.

La Belgique considère que le mécanisme généralisé de correction tel que proposé par la Commission ne constitue qu'une solution temporaire en attendant l'introduction à moyen terme de nouvelles et véritables sources autonomes de financement.

La Belgique appuie la proposition de la Commission de prendre une décision pour 2012 concernant les moyens fiscaux propres en vue d'une introduction à partir de 2014. Cette démarche peut renforcer les liens avec le citoyen et avec les entreprises, tout en diminuant la logique nuisible dudit «juste retour».

La Belgique soutient le principe de la neutralité budgétaire de l'introduction de nouveaux moyens propres.

## Échéancier

La Belgique considère qu'il est essentiel de respecter le calendrier prévu par le Programme stratégique pluriannuel, et particulièrement d'obtenir un accord politique en juin 2005. Tout retard sur ce calendrier risquerait en effet de créer une situation d'insécurité juridique, de compromettre la programmation et l'exécution harmonieuses des politiques communautaires (en particulier pour les fonds structurels) et de nuire une nouvelle fois, s'agissant d'une décision fortement médiatisée et d'une grande importance politique, à la crédibilité de l'Union. Cette situation serait particulièrement préjudiciable aux nouveaux États membres.

## Stratégie

La Belgique a intérêt à prendre une part active dans le débat sur les perspectives financières. Elle peut en effet jouer le rôle de médiateur entre d'une part les pays qui ne sont inspirés que par une approche budgétaire restrictive et d'autre part les pays qui n'y attachent justement pas assez d'attention.

La Belgique insistera auprès de la Commission pour qu'elle indique clairement et avec le pilotage requis, la direction d'un compromis global ciblé sur l'avenir qui respecte les équilibres globaux et permette à tous les États membres d'y trouver leur place.

Le renforcement des contacts bilatéraux se poursuivra afin de trouver d'autres points d'accord avec des États membres partageant les mêmes points de vue.

### Annexes :

- Tableau d'aperçu, Commission européenne
- Simulation Bureau du Plan

## Veralgemeend correctiemechanisme

Het verder in stand houden van de in 1984 besliste 'Britse rebate' is niet langer aanvaardbaar. Het uitgebreide lidmaatschap, de gestegen welvaart in het VK en de gewijzigde beleidsprioriteiten in de EU laten dit niet langer toe.

Het Commissievoorstel ter invoering van een veralgemeend correctiemechanisme voor de netto-bijdragers vanaf het overstijgen van 0,35% van hun BNI en voorzien in een maximum terugbetaling van 66% en in een jaarlijkse plafonnering van het totaal van de toegekende correcties op 7,5 miliard euro, kan worden aanvaard. Alle lidstaten dienen zonder onderscheid deel te nemen in de financiering van alle correctiebetalingen in het kader van dit mechanisme.

## Eigen inkomsten

België is voorstander van het behoud van het algemene plafond voor eigen middelen van 1,24% van het BNI.

België ziet het veralgemeend correctiemechanisme zoals voorgesteld door de Commissie slechts als tijdelijke oplossing in afwachting van de introductie op middellange termijn van nieuwe echte autonome financieringsbronnen.

België steunt het Commissievoorstel om een besluit te nemen voor 2012 inzake fiscale eigen middelen met het oog op introductie vanaf 2014. Dit kan de band met de burger en de onderneming versterken en de schadelijke logica van «juste retour» afzwakken.

België steunt het principe dat de invoering van nieuwe eigen middelen budgettaar neutraal dient te zijn.

## Timing

België is van oordeel dat het essentieel vast te houden aan de kalender voorzien in het Strategisch meerjarenplan en meerbepaald een politiek akkoord te bekomen in juni 2005. Elke vertraging ten opzichte van deze kalender zou immers het risico inhouden een situatie van juridische onzekerheid te scheppen, de harmonieuze programmering en uitvoering van gemeenschapsbeleid (in het bijzonder voor de structurfondsen) in gevaar te brengen en nogmaals, vermits het gaat om een beslissing van groot politiek belang die de nodige media-aandacht krijgt, schade toe te brengen aan de geloofwaardigheid van de Unie. Deze situatie zou bijzonder schadelijk zijn voor de nieuwe Lidstaten.

## Strategie

België heeft er belang bij zich actief in het debat over de financiële perspectieven op te stellen. Het kan hierbij een rol van bruggebouwer vervullen tussen enerzijds deze landen die zich enkel laten inspireren door een budgettaar restrictive aanpak en anderzijds die landen die hiervoor net te weinig aandacht hebben.

België zal er bij de Commissie op aandringen dat zij duidelijk en met de nodige sturing en verantwoording de richting wijst voor een globaal toekomstgericht compromis waarin alle lidstaten zich kunnen terugvinden en de globale evenwichten tot hun recht komen.

Bilaterale contacten zullen verder worden geïntensiveerd ten einde verdere punten van overeenkomst te vinden met gelijkzinde lidstaten.

### Bijlagen :

- Overzichtstabel Europese Commissie
- Simulatie Planbureau

**CADRE FINANCIER 2007-2013***En millions d'euros à prix 2004*

Crédits d'engagement	2006(a)	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
1. Croissance durable . . . . .	46 621	58 735	61 875	64 895	67 350	69 795	72 865	75 950
1a. Compétitivité pour la croissance et l'emploi . . . . .	8 791	12 105	14 390	16 680	16 965	21 250	23 540	25 625
1b. Cohésion pour la croissance et l'emploi(b) . . . . .	37 830	46 630	47 465	48 215	46 385	48 545	49 325	50 125
2. Conservation et gestion des ressources naturelles . . . . .	56 015	57 180	57 900	58 115	57 980	57 850	57 825	57 805
dont Agriculture, liberté, sécurité et justice . . . . .	43 735	43 500	43 673	43 354	43 034	42 714	42 506	42 293
3. Citoyenneté, liberté, sécurité et justice . . . . .	2 342	2 570	2 935	3 235	3 530	3 835	4 145	4 455
4. L'UE en tant que partenaire mondial(c) . . . . .	11 232	11 280	12 115	12 885	13 720	14 495	15 115	15 740
5. Administration(d) . . . . .	3 436	3 675	3 615	3 950	4 090	4 225	4 365	4 500
Compensations(e) . . . . .	1 041	120	60	60				
Total crédits d'engagement . . . . .	120 088	133 560	138 700	143 140	146 870	150 200	154 315	158 450
Total crédits de paiements(b)(c)	114 740	124 600	136 500	127 700	126 000	132 400	138 400	143 100
Crédits de paiements au pourcentage du RNB	1,09%	1,15%	1,23%	1,12%	1,08%	1,11%	1,14%	1,15%
Marge disponible	0,15%	0,09%	0,01%	0,12%	0,16%	0,13%	0,10%	0,09%
Plafond ressources propres en pourcentage du RNB	1,24%	1,24%	1,24%	1,24%	1,24%	1,24%	1,24%	1,24%
								Moyenne

(a) Les dépenses 2008 dans le cadre des perspectives financières actuelles ont été ventilées selon la nouvelle nomenclature proposée à des fins de référence et pour les comparaison. Les dépenses des rubriques 3 et 4 comprennent les montants correspondants à l'instrument de solidarité (961 millions d'euros à prix 2004) et au FED (estimés à 3 milliards d'euros), respectivement.

(b) Incluant les dépenses pour l'instrument de Solidarité (1 milliard d'euros en 2004 à prix courants) à partir de 2008. Cependant, les paiements correspondants sont uniquement calculées à partir de 2007.

(c) L'intégration du FED dans le budget de l'UE devrait prendre effet en 2008. Les engagements pour 2006 et 2007 sont inclus à des fins de comparaison uniquement. Les paiements pour engagements avant 2008 ne sont pas pris en compte dans les montants des paiements.

(d) Incluant les dépenses administratives des institutions autres que la Commission, les retraites et les écoles européennes. Les dépenses administratives de la Commission sont intégrées dans les quatre premières rubriques de dépenses.

(e) Montants prévus dans la position commune de l'Union européenne en vue de la Conference d'adhésion avec la Bulgarie.

**Baseline: communication de la CE du 10 février 2004**

*Pour cent du RNB*

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moy.
1. Sustainable growth . . . . .	0,45	0,55	0,57	0,58	0,59	0,59	0,61	0,82	0,59
1a. Competitiveness for growth and employment . . . . .	0,08	0,11	0,13	0,15	0,16	0,18	0,19	0,21	0,16
1b. Cohesion for growth and employment . . . . .	0,37	0,44	0,44	0,43	0,42	0,42	0,41	0,41	0,42
2. Preservation and management of natural resources . . . . .	0,53	0,53	0,52	0,51	0,50	0,49	0,48	0,46	0,50
2a. Agriculture: market related expenditure and direct payments . . . . .	0,42	0,40	0,38	0,38	0,37	0,36	0,35	0,34	0,37
2b. Other . . . . .	0,12	0,13	0,13	0,13	0,13	0,13	0,13	0,12	0,13
3. Citizenship freedom security and justice . . . . .	0,01	0,02	0,02	0,02	0,02	0,02	0,03	0,03	0,02
4. The EU as global partner . . . . .	0,11	0,11	0,11	0,11	0,12	0,12	0,12	0,13	0,12
5. Administration . . . . .	0,03	0,03	0,03	0,03	0,04	0,04	0,04	0,04	0,04
Total engagements (y compris compensations en 2006) . . . . .	1,15	1,23	1,25	1,26	1,26	1,26	1,27	1,27	1,26
Payments (plafonds) . . . . .	1,09	1,15	1,23	1,12	1,08	1,11	1,14	1,15	1,14

*Millions d'euros de 2004*

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moy.	Total
1. Sustainable growth . . . . .	47 562	59 675	62 795	65 800	68 235	70 660	73 715	76 785	68 238	47 7665
1a. Competitiveness for growth and employment . . . . .	8 791	12 105	14 390	16 680	18 965	21 250	23 540	25 825	18 855	132 755
1b. Cohesion for growth and employment . . . . .	38 791	47 570	45 405	49 120	49 270	49 410	50 175	50 860	49 273	344 910
2. Preservation and management of natural resources . . . . .	56 015	57 180	57 900	58 115	57 960	57 850	57 825	57 805	57 806	404 655
2a. Agriculture: market related expenditure and direct payments . . . . .	43 735	43 500	43 673	43 354	43 034	42 714	42 508	42 293	43 011	301 742
2b. Other . . . . .	12 280	13 560	14 227	14 761	14 946	15 136	15 319	15 512	14 797	103 581
3. Citizenship freedom security and justice . . . . .	1 381	1 630	2 015	2 330	2 645	2 970	3 295	3 620	2 644	18 505
4. The EU as global partner . . . . .	11 232	11 400	12 175	12 948	13 720	14 495	15 115	15 740	13 656	95 590
5. Administration . . . . .	3 438	3 675	3 815	3 950	4 090	4 228	4 358	4 500	4 069	28 620
Total engagements (y compris compensations en 2006) . . . . .	120 687	133 560	138 700	143 140	146 670	150 200	154 315	168 450	146 434	1 025 035
Payments (plafonds) . . . . .	114 740	124 600	136 500	127 700	126 000	132 400	138 400	143 100	132 671	928 700

*Taux de croissance réel en pour cent*

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moy.
1. Sustainable growth . . . . .	25,4	5,2	4,8	3,7	3,6	4,3	4,2	7,1	
1a. Competitiveness for growth and employment . . . . .	37,7	18,9	15,9	13,7	12,0	10,8	9,7	16,6	
1b. Cohesion for growth and employment . . . . .	22,8	1,8	1,5	0,3	0,3	1,5	1,6	4,0	
2. Preservation and management of natural resources . . . . .	2,1	1,3	0,4	-0,2	-0,2	0,0	0,0	0,6	
2a. Agriculture: market related expenditure and direct payments . . . . .	-0,5	0,4	-0,7	-0,7	-0,7	-0,5	-0,5	-0,5	
2b. Other . . . . .	11,4	4,0	3,8	1,3	1,3	1,2	1,3	3,4	
3. Citizenship freedom security and justice . . . . .	18,0	23,6	15,8	13,6	12,3	10,9	9,9	14,8	
4. The EU as global partner . . . . .	1,5	6,8	6,3	8,0	6,8	4,3	4,1	4,9	
5. Administration . . . . .	7,0	3,8	3,8	3,6	3,3	3,3	3,1	3,9	
Total engagements (y compris compensations en 2006) . . . . .	10,7	3,8	3,2	2,6	2,4	2,7	2,7	4,0	
Payments (plafonds) . . . . .	8,6	8,6	-6,4	-1,3	5,1	4,8	3,4	3,2	

*Pour cent du total*

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moy.
1. Sustainable growth . . . . .	30,4	44,7	45,3	46,0	46,5	47,0	47,8	48,5	46,5
1a. Competitiveness for growth and employment . . . . .	7,3	9,1	10,4	11,7	12,9	14,1	15,3	16,3	12,8
1b. Cohesion for growth and employment . . . . .	32,1	35,6	34,9	34,3	33,6	32,9	32,5	32,2	33,7
2. Preservation and management of natural resources . . . . .	46,4	42,8	41,7	40,8	39,5	38,5	37,5	36,5	39,6
2a. Agriculture: market related expenditure and direct payments . . . . .	36,2	32,6	31,5	30,3	29,3	28,4	27,5	26,7	28,5
2b. Other . . . . .	10,2	10,2	10,3	10,3	10,2	10,1	9,9	9,8	10,1
3. Citizenship freedom security and justice . . . . .	1,1	1,2	1,5	1,8	1,8	2,0	2,1	2,3	1,0
4. The EU as global partner . . . . .	9,3	8,5	8,8	9,0	9,4	9,7	9,8	9,9	9,3
5. Administration . . . . .	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8
Total engagements (y compris compensations en 2006) . . . . .	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Financement par la Belgique (ressources TVA et PNB)	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Moy.	Total
Millions d'euros de 2004 . . . . .	3 000	3 265	3 618	3 352	3 298	3 484	3 658	3 783	3 495	24 458
Pour cent du RNB de la Belgique . . . . .	1,04	1,04	1,20	1,09	1,05	1,08	1,11	1,13	1,11	